



RÉUNION DES CADRES
DU MATÉRIEL DE L'ANP
**Chanagriha insiste
sur la vigilance
dans l'exécution
des missions**

STYLOS À INSULINE

UN PREMIER LOT DE 2,5 MILLIONS EXPORTÉ VERS L'ARABIE SAOUDITE



Le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, a procédé, hier, depuis le site industriel de l'entreprise Novo Nordisk de Boufarik, au lancement de la première opération d'exportation de stylos à insuline vers le Royaume d'Arabie Saoudite. L'opération, qui sera réalisée en trois étapes, englobe 2,5 millions de stylos à insuline, avec un chiffre d'affaires estimé à 11 millions d'euros. • LIRE EN PAGE 3

COUPE DE LA CAF

Le match retour RS Berkane-USM Alger n'a pas eu lieu



SÉCURITÉ ET SANTÉ AU TRAVAIL

Bentaleb : «L'Algérie accorde un grand intérêt à la protection des travailleurs»

RÉUNION DES CADRES DU MATÉRIEL DE L'ANP

Chanegriha insiste sur la vigilance dans l'exécution des missions

«**M**onsieur le général d'armée Saïd Chanegriha, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire, a présidé, ce dimanche 28 avril 2024, à l'Ecole supérieure du matériel, la cérémonie d'ouverture des travaux de la réunion annuelle des cadres du matériel», précise la même source. Après la cérémonie d'accueil, le général d'armée, accompagné du général-major Ali Sidane, commandant de la 1^{re} Région militaire, et en présence du contrôleur général de l'Armée, des chefs de départements et des directeurs centraux du ministère de la Défense nationale et de l'état-major de l'ANP, a suivi une présentation donnée par le directeur central du matériel, portant sur le bilan des actions logistiques exécutées au titre de l'exercice 2023-2024, ainsi que sur les perspectives de développement des performances de l'arme du matériel dans les années à venir.

Le général d'armée a, par la suite, prononcé une allocution d'orientation, diffusée par visioconférence aux unités de la Direction centrale du matériel à travers les six Régions militaires, dans laquelle il a fait part de «sa satisfaction de présider les travaux de la réunion annuelle des cadres du matériel», afin de s'enquérir de l'état d'avancement et d'exécution du plan de charges de cette Direction importante et de faire un bilan exhaustif des activités en cours dans le domaine de la logistique des unités du corps de bataille de l'Armée nationale populaire.

LE GÉNÉRAL D'ARMÉE SAÏD CHANEGRIHA, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a présidé, hier à l'Ecole supérieure du matériel, l'ouverture des travaux de la réunion annuelle des cadres du matériel, a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale.



«Je tiens, tout d'abord, à faire part de ma satisfaction de superviser aujourd'hui les travaux de la réunion annuelle des cadres du matériel, que j'ai tenu à présider, afin de m'enquérir de l'état d'avancement et d'exécution du plan de charges de cette importante

Direction, de faire le bilan exhaustif des activités en cours dans le domaine de la logistique des unités du corps de bataille de l'Armée nationale populaire et d'évaluer son apport dans le développement des capacités de l'Armée nationale populaire et le re-

haussement de sa disponibilité», a-t-il relevé. A cette occasion, il a souligné que «le parfait accomplissement des responsabilités de nos Forces armées, dans les circonstances actuelles, repose sur l'action concertée de tous et la fédération des efforts, avec tout ce

que cela implique en termes de vigilance et d'assiduité dans l'exécution des missions assignées avec la précision et la rigueur requises». «L'acquisition des facteurs de force et de disponibilité opérationnelle n'est pas une entreprise si difficile, dès lors que les actions de chacun et leurs efforts sont concertées, et que chaque militaire, quelle que soit la responsabilité qu'il assume, accomplit ses missions avec professionnalisme», a-t-il affirmé.

«A ce titre, et dans la perspective de permettre à nos Forces armées de s'acquitter pleinement de leurs responsabilités, dans les circonstances actuelles et en toutes circonstances, vous êtes appelés, à l'instar de l'ensemble des composantes de l'Armée nationale populaire, à être pleinement attentifs et vigilants et que chacun de vous œuvre à accomplir les missions qui lui sont assignées et veille minutieusement à ce qu'elles soient exécutées avec la précision et la rigueur requises, à travers l'exploitation efficace et optimale des ressources humaines et matérielles mises à sa disposition», a-t-il ajouté.

A la fin de son allocution, le général d'armée a annoncé l'ouverture officielle des travaux de cette réunion et a écouté les interventions des cadres de la Direction centrale du matériel, avant d'inaugurer un stand de tir électronique, où il a suivi un exposé et d'amples explications sur cette plateforme qui sera dédiée à l'instruction et abritera des concours militaires nationaux de tir. Le général d'armée a également inauguré un bloc d'hébergement des élèves de la gente féminine de l'Ecole supérieure du matériel, conclut le communiqué du MDN.

YOUCEF BELMEHDI, MINISTRE DES AFFAIRES RELIGIEUSES ET DES WAKFS

«Nous ferons face à toute atteinte à notre référent religieux»

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehdi, a souligné, hier à Mascara, que son ministère «poursuivra» ses efforts pour faire face à tout ce qui porte atteinte au référent religieux de l'Algérie et aux principes de sa Révolution.

Animant un point de presse, en marge de sa visite d'inspection dans la wilaya, Belmehdi a souligné «que le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs poursuivra sa lutte contre tout ce qui porte atteinte à l'Algérie, aux principes de la Révolution de Novembre et tout ce qui nuit à notre référent religieux». Il a souligné, dans ce cadre, que «notre pays est ciblé, à travers la propagation de la drogue et des maux sociaux, dans le but de détruire notre jeunesse, mais nous y ferons face à travers l'activité de nos institutions religieuses représentées par les mosquées», soulignant, dans le même ordre d'idées, que «notre pays continue



de construire des mosquées, ce qui offre des perspectives prometteuses à notre jeunesse». D'autre part, Belmehdi a salué les efforts des autorités de la wilaya de Mascara qui ont permis de relancer le projet de réalisation de la mosquée Pôle au chef-lieu de wilaya, qui constituera un lieu de rayonnement religieux pour la région, ajoutant qu'il a donné des instructions pour réduire le délai de réalisation de ce projet et intensifier les travaux pour faire de cet édifice un pôle religieux, non seulement dans la

wilaya de Mascara, mais aussi dans l'ensemble de la région Ouest du pays. Lors de sa visite de la mosquée Moubayaâ au centre-ville de Mascara, témoin de la deuxième allégeance à l'Emir Abdelkader (le 4 février 1833), le ministre a souligné qu'une enveloppe financière de l'ordre de 47 millions DA a été réservée au titre

du programme du secteur de la Culture et des Arts pour la réfection et l'aménagement de cette mosquée. Il a ajouté, dans ce contexte, que les travaux d'aménagement de cette mosquée seront bientôt lancés pour un délai de quatre mois. Le ministre a indiqué que «l'opération de réfection et d'aménagement de cette mosquée intervient dans le cadre des engagements du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en matière de prise en charge des mosquées anciennes du pays».

JOURNÉES D'INFORMATION SUR LA GARDE RÉPUBLICAINE
Affluence remarquable

Des journées d'information sur la Garde Républicaine, inaugurées hier à El Tarf, ont attiré de nombreux visiteurs, notamment des jeunes. Le colonel Azzedine Rebiai, commandant du secteur militaire de la wilaya d'El Tarf, a présidé, au nom du général-major, commandant de la 5^e Région militaire, l'inauguration de ces journées. Dans une allocution prononcée à cette occasion, au nom du commandant de la Garde Républicaine, le lieutenant-colonel Rochdi Hachoud, responsable de l'information et de la communication au commandement de la Garde Républicaine, a déclaré que cette activité d'information «vise à permettre aux citoyens, en particulier aux jeunes, de connaître les différentes composantes de la Garde Républicaine et de s'enquérir de près de ses différentes missions et spécialisations». Organisées par le commandement de la Garde Républicaine dans le cadre de son plan de communication pour l'année 2023-2024, approuvé par l'état-major de l'ANP, ces journées sont destinées à ouvrir des canaux de communication avec la société civile et de rapprocher l'institution militaire des citoyens, a indiqué le même officier supérieur. Les officiers de la Garde Républicaine ont fait montre d'une grande disponibilité pour fournir, au niveau de différents pavillons de l'exposition organisée à la bibliothèque principale de lecture publique d'El Tarf, des explications et des éclaircissements au public. Ces journées d'information, qui se poursuivront jusqu'au 1^{er} mai, ont été ouvertes en présence du wali d'El Tarf, Mohamed Meziane, du président de l'Assemblée populaire de wilaya, Redjem Boussaha, et d'un nombre important de visiteurs où les jeunes étaient majoritaires.



Horizons

Quotidien d'information
édité par la SPA HORIZONS
au capital social de 160.000.000,00 DA

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE
DIRECTRICE DE LA PUBLICATION
NADIA KERRAZ

HORIZONS
SUR INTERNET :
<https://www.horizons.dz>

REDACTION ADMINISTRATION
20, rue de la Liberté - Alger
Tél. : (023) 50.21.14 / 50.21.13 / 50.21.12
Téléfax : (023) 50.21.17 / 50.21.23

BUREAU DE TIZI OUZOU : Cité GENISIDER 600 Logts Bt 7 n°12 Nouvelle ville - Tél. : 026 21 28 28 - Pour votre publicité, s'adresser à : L'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité : Agence ANEP 01, Avenue Pasteur, Alger - Téléphone : 020.05.20.91/020.05.10.42 - Fax : 020.05.11.48/020.05.13.45 - 020.05.13.77 - E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz - agence.oran@anep.com.dz - agence.annaba@anep.com.dz - agence.ouargla@anep.com.dz - agence.constantine@anep.com.dz
HORIZONS 20, rue de la Liberté Alger Tél : 023 50 21 12 - IMPRESSION : Centre : S.I.A. - Est : S.I.E. - Ouest : S.I.O. - Sud : S.I.A. Unité Ouargla Fax : 029 76 38 82 - DIFFUSION - HORIZONS - Tél : 021 73 59 69 - MPS : Oran : 041 53 81 19 - 07 71 98 39 04 - EUURL KDP : Constantine : 031 92 92 16 - Tirage de l'édition d'hier : 12000 exemplaires

STYLOS À INSULINE

Un premier lot de 2,5 millions exporté vers l'Arabie saoudite

LE MINISTRE DE L'INDUSTRIE ET DE LA PRODUCTION PHARMACEUTIQUE A PRÉSIDÉ, HIER, au site industriel de Novo Nordisk Algérie de Boufarik (Blida), une cérémonie d'exportation de l'insuline vers l'Arabie saoudite.

Lors d'une conférence de presse organisée en marge de la visite, Ali Aoun, en présence de l'ambassadrice du Danemark en Algérie, a tenu à féliciter les responsables des laboratoires quant à leur engagement envers la stratégie de diversification des exportations prônée par le président de la République. Il a ensuite présidé la cérémonie d'exportation d'un premier lot de 2,5 millions de stylos d'insuline produits en Algérie vers l'Arabie saoudite.

«C'est un pays où il est difficile de placer un médicament, mais Novo Nordisk Algérie a réussi grâce à la bonne réputation de ses produits et à la maîtrise du processus de production», a soutenu Aoun. Pour le ministre, l'initiative qui s'inscrit pleinement dans la politique de diversification de l'économie nationale et de la promotion des exportations du président de la République incitera les industriels à contribuer à la réduction de la facture d'importation et au développement des exportations.



«C'est un début, j'espère que vous allez continuer sur cette lancée avec les performances que vous êtes en train d'atteindre au niveau des unités de Tizi Ouzou et de Boufarik. Vous avez semé la tranquillité parmi les malades atteints du diabète des types 1 et 2», s'est félicité Aoun en s'adressant aux gestionnaires de l'entreprise.

Dans ce sillage, il a exhorté les responsables de ces laboratoires à passer à la vitesse supérieure et à réaliser un saut qualitatif dans la production. Après cette première opération du genre dans l'histoire de l'Algérie qui sera suivie par d'autres, vers la Libye, la Tunisie et l'Égypte, Aoun a souhaité aller plus loin et à

conquérir de nouveaux marchés. Et de réaffirmer que la qualité des médicaments produits en Algérie est irréprochable. «Nous sommes sûrs de ce que nous plaçons sur le marché quoiqu'on dise», a-t-il asséné.

«PLUS BESOIN D'EN IMPORTER»
Il a rassuré les malades qu'il n'y aura plus de pénurie d'insuline, quelle que soit sa forme, dans les années à venir. «C'est un engagement de notre part et celle des producteurs.

Nous avons un stock de six mois d'insuline Glargine au niveau des producteurs», a-t-il proclamé. Aoun a annoncé qu'avec l'entrée en production des cristaux d'insuline par Saidal, l'Algérie n'aura plus besoin d'importer

de l'insuline. Le ministre a enfin rappelé que c'est la première fois que notre pays n'enregistre pas de rupture de stock en insuline durant le mois de Ramadan, «grâce aux efforts de tous les producteurs nationaux».

Pour sa part, la directrice générale de Novo Nordisk Algérie, Malika Derghal, a fait savoir que les produits des laboratoires sont conformes aux plus hauts standards de qualité, contribuent à la souveraineté sanitaire de notre pays et permettent aux personnes vivant avec un diabète d'accéder à des innovations de pointe. Ils garantissent par ailleurs une optimisation des budgets de l'État alloués aux médicaments et renforcent les exporta-

tions vers les marchés de la région Afrique du Nord et Moyen-Orient. Selon elle, en 2024, 99% des prévisions d'approvisionnement en médicaments de ces laboratoires relèvent de la fabrication locale. «Avec ses deux sites de production, un à Tizi Ouzou et un autre à Boufarik, et avec un investissement de 100 millions d'euros, l'Algérie est un partenaire privilégié pour la firme danoise», a-t-elle précisé.

Les deux sites, a-t-elle poursuivi, sont dotés d'équipements de dernière génération et d'un système de management entièrement digitalisé qui inclut un bâtiment de stockage d'une autonomie importante, afin de répondre aux besoins des patients algériens et pouvoir développer l'exportation. Durant sa première année d'exploitation, en 2023, le site a produit plus de 17 millions d'unités.

En 2024, sa production passe à 28 millions de stylos et a permis à la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés de réaliser d'importantes économies sur les dépenses de remboursement des frais médicaux d'une valeur de 17 millions d'euros. Selon elle, la facture des importations a baissé de 49 millions en 2023. Pour le vice-président des sites de production de Novo Nordisk Algérie, Mohamed Ouagnouni, plus de 57 millions d'unités seront produites d'ici à 2025. Ce volume couvrira largement les besoins du marché local et les projections d'exportations.

■ Samira Belabed

MALADIES DE LA GENCIVE

Les spécialistes mettent en garde contre le diabète

Les pathologies parodontales ou les maladies de la gencive doivent faire l'objet de sensibilisation, parce qu'elles peuvent être à l'origine de plusieurs maladies comme le diabète, a souligné le président de l'Association algérienne de la santé orale et de parodontologie, le D^r Yacine Addi. La vocation de cette Association, créée il y a quelques années, en plus de la formation continue des dentistes, est la sensibilisation sur certaines pathologies, notamment la parodontopathie qui est un problème de santé publique en raison de toutes les maladies qu'elle peut engendrer, a-t-il expliqué en marge du Salon dentaire MDEX, clôturé samedi dernier à Oran. «A partir de 2017, il y a eu le consensus de Chicago signé par les sociétés savantes les plus influentes dans le domaine de la santé orale, comme la Fédération européenne de parodontologie et l'Académie américaine de parodontologie, établissant un lien entre la parodontite et un certain nombre de maladies, s'appuyant sur l'étiopathogénie (l'étude de l'origine d'une pathologie) de plusieurs maladies, notamment le diabète», a-t-il expliqué. L'Association tente de sensibiliser les dentistes sur ce problème qu'Addi considère comme «un problème de santé publique», mais espère également toucher le grand public sur le danger des pathologies de la gencive que «beaucoup ne prennent pas au sérieux». Ce spécialiste affirme qu'une personne atteinte de parodontite sur cinq peut développer un diabète ou une autre maladie cardiovasculaire.

GREFFE D'ORGANES

Une équipe médicale mauritanienne pour bénéficier de l'expertise algérienne

Une équipe médicale mauritanienne est arrivée, hier, dans la wilaya de Batna pour bénéficier de l'expertise algérienne dans le domaine de la greffe d'organes, notamment la transplantation rénale, a indiqué un communiqué du ministère de la Santé. Cette équipe médicale, conduite par le président du Conseil mauritanien du don, du prélèvement et de la transplantation d'organes et de tissus humains, Abdellatif Sidi Aly, comprend trois chirurgiens urologues, deux néphrologues et un chirurgien pédiatre.

Durant son séjour en Algérie, l'équipe médicale mauritanienne participera à six transplantations rénales, dont une sur un patient mauritanien et une autre sur un enfant, qui seront réalisées par une équipe médicale algérienne spécialisée au niveau du centre hospitalo-universitaire (CHU) de Batna.

Cette initiative vise à «permettre à l'équipe mauritanienne de bénéficier de l'expérience des médecins algériens dans la greffe d'organes», selon la même source. Une équipe médicale spécialisée en transplantation rénale du CHU de Batna doit également se rendre en Mauritanie pour réaliser des opérations de transplantation rénale sur des patients mauritaniens au



Centre hospitalier national de Nouakchott, pour «former les frères mauritaniens, prendre en charge les patients souffrant de maladies rénales et transférer l'expertise algérienne aux spécialistes mauritaniens».

La visite de l'équipe médicale mauritanienne s'inscrit, ajoute le communiqué, dans le cadre de «la concrétisation de l'accord de coopération signé entre le ministère de la Santé algérien et son homologue mauritanien, notamment dans son volet relatif à la coopération entre l'Agence nationale des greffes et le Conseil mauritanien du

don, du prélèvement et de la transplantation d'organes et de tissus humains». Cette coopération s'inscrit également dans le cadre de l'accord signé entre l'Algérie et la Mauritanie, le 2 mars dernier, conformément aux instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, visant à renforcer les domaines de coopération entre les deux pays frères. L'accord couvre plusieurs volets, notamment ceux liés à la santé publique et à la prévention à travers l'échange de visites d'experts et le partage d'expériences.

PRISE EN CHARGE DES PÈLERINS

Session de formation au profit des organisateurs

L'Office national du hadj et de la omra (Onho) a organisé, hier à Alger, une session de formation au profit des cadres du bureau des affaires des pèlerins algériens. Organisée dans le cadre de la coopération entre le bureau des affaires des pèlerins algériens et le ministère saoudien du Pèlerinage et de la Omra, cette session de formation vise à assurer de meilleurs services aux pèlerins en prévision de la prochaine saison du hadj. Présidant l'ouverture de cette session, le directeur général de l'Onho, Salah Bouterfa, a précisé que cette session visait à «renforcer le partenariat et les échanges d'expertises avec la partie saoudienne», soulignant que l'Office «souscrit à toutes les

initiatives de nature à renforcer ses capacités et aptitudes au service du système du hadj et de la omra». Il s'agit également, à travers ce programme de formation, de «conscientiser davantage les organisateurs» et de «veiller à ce qu'ils respectent les instructions visant à permettre aux pèlerins d'accomplir les rites du hadj dans des conditions optimales». De son côté, le directeur général de l'orientation religieuse et de la culture islamique au ministère des Affaires religieuses et des Wakfs, Mourad Maiza, a affirmé «l'attachement de l'Algérie à assurer aux pèlerins algériens les meilleures conditions dans les Lieux Saints de l'Islam, à travers le travail des délégations chargées des préparatifs

qui se rendent en Arabie saoudite et les centres de formation des hadjis en Algérie, et ce, jusqu'au retour du dernier groupe de pèlerins». «Parmi les principales instructions données aux pèlerins algériens, celles liées au respect des réglementations en vigueur en Arabie saoudite et des règles propres à l'accomplissement de ce rite religieux», a-t-il indiqué. Pour sa part, le directeur du Centre de formation du ministère saoudien du pèlerinage et de la omra, Iyad Ben Mohamed Fadhel, a fait état d'un programme de formation sur plus de 100 aptitudes requises, dont certaines sont prévues lors de la session de formation au profit des cadres du bureau des affaires des pèlerins algériens.

JOURNÉE MONDIALE DE LA SÉCURITÉ ET DE LA SANTÉ AU TRAVAIL

Bentaleb : «L'Algérie accorde un grand intérêt à la protection des travailleurs»

LE MINISTÈRE DU TRAVAIL, DE L'EMPLOI ET DE LA SÉCURITÉ SOCIALE a célébré, hier, en son siège, la Journée mondiale de la sécurité et de la santé au travail, en présence de membres du gouvernement et de représentants d'institutions nationales et internationales.

Fayçal Bentaleb a réaffirmé à l'occasion, l'engagement de l'Algérie à consacrer le droit fondamental à un environnement de travail «sûr et sain». Chiffres à l'appui, le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale a révélé que durant l'année 2023, l'inspection du travail a effectué 241.625 visites de contrôle et d'inspection dans 38.725 lieux de travail, regroupant 4.595.823 travailleurs, et établi 38.725 PV d'infraction. Elle a mis en place également 764 commissions paritaires pour la protection sanitaire et ouvert 43 structures pour la même raison. «Au premier trimestre de 2024, indique-t-il, l'inspection a effectué 61.499 visites d'inspection et établi 11.234 PV d'infraction sur ces lieux de travail».

Quant à la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (Cnas), elle a effectué, en 2023, 5.235 visites dans 4.147 entreprises et élaboré 23.356 recommandations dans le domaine de la protection contre les risques professionnels. Au cours du premier trimestre de 2024, elle a rédigé 4.788 recommandations à l'issue de 710 visites effectuées dans 550 entreprises.

De son côté, la Caisse nationale des congés payés et du chômage-intempéries des secteurs du bâtiment, des travaux publics et de l'hydraulique (Cacobatph) a effectué 37.116 visites sur les chantiers, en émettant 74.441 recommandations au profit des institutions concernées. Concernant les mauvaises conditions climatiques dans les secteurs de la construction, des travaux publics et de l'irrigation, le ministre a déclaré que 1.714 ateliers ont cessé de travailler en raison des températures élevées et depuis 2016, 28.623 travailleurs ont été indemnisés.

PLUS DE 12.000 VISITES MÉDICALES EN 2024

Abondant la médecine du travail, Bentaleb a indiqué qu'en 2024, 12.990 visites médicales ont été enregistrées. «Le but est de préserver la sûreté et la sécurité des travailleurs et l'image de notre pays». Dans ce

sillage, il a souligné le grand intérêt de l'Algérie pour la protection des droits des travailleurs sur le lieu de travail d'autant qu'elle a ratifié 60 conventions de l'Organisation internationale du travail (OIT), dont 9 qui concernent les droits fondamentaux du travailleur. «Notre pays a œuvré à consacrer les valeurs fondamentales de l'OIT, notamment le droit au travail et à l'élévation du statut des travailleurs», a-t-il ajouté. De ce fait, il a jugé que l'heure est propice pour inculquer la culture de la prévention contre les maladies et les risques résultant du travail, car les rapports de l'OIT montrent l'existence d'une relation étroite entre la santé et l'environnement professionnel.

Le ministre a rappelé que le chef de l'Etat a souligné, à maintes reprises, la nécessité de mobiliser les énergies pour lutter contre les effets du changement climatique, notamment en lançant le plan national d'adaptation au climat. Le ministre de la Santé, Abdelhak Saïhi, a affirmé, pour sa part, que la protection de la santé des travailleurs est une responsabilité à assumer et cela nécessite une action coordonnée à tous les niveaux. «Afin d'améliorer les conditions d'exercice de la médecine du travail, le ministère de la Santé, indique-t-il, a procédé à la création du Comité national de médecine du travail, en coordination avec le ministère du Travail ayant pour mission la mise à jour du système réglementaire, le développement de la connaissance des risques et des dangers sur le lieu de travail et l'élaboration d'une cartographie des risques professionnels permettant de prendre des mesures de prévention». Il s'agit d'élaborer une véritable stratégie nationale de santé et de sécurité au travail.

UNE STRATÉGIE NATIONALE EN PHASE DE PRÉPARATION

De son côté, la ministre de l'Environnement et des Energies renouvelables, Fazia Dahleb, a souligné que le changement climatique ne se limite pas aux catastrophes naturelles et aux perturbations environnementales, mais s'étend à tous les aspects de la vie, y compris la sécurité et le bien-être au travail, citant l'exemple



du stress thermique, le rayonnement ultraviolet et la pollution de l'air. «Ce qui engendre des maladies cardiovasculaires et tant d'autres dangers sanitaires», a-t-elle noté.

Abondant dans le même sens, le président de l'Agence nationale de la sécurité sanitaire, Kamel Senhadji, a relevé que les recherches ont prouvé que notre santé est déterminée dans une large mesure par notre environnement. Et de rappeler que les fac-

teurs qui nous entourent peuvent être à l'origine de la majorité des maladies infectieuses et non transmissibles notamment les maladies cardiovasculaires, les cancers ou encore les problèmes respiratoires chroniques.

Il a signalé que les grands axes de la stratégie nationale de sécurité sanitaire 2025-2030 sont en phase de préparation. Senhadji a plaidé pour une approche préventive basée sur le principe de surveillance, de vigilance

et d'activation des systèmes de gestion des risques professionnels. Pour lui, atteindre l'objectif de sûreté et de sécurité sanitaire de la communauté professionnelle constitue un défi important. Il a appelé à conjuguer les efforts et répondre aux nouveaux besoins résultant du changement climatique, ainsi que de la transformation dans les domaines économique, démographique et technologique.

■ Aya Malak

CONSEIL DU RENOUVEAU ÉCONOMIQUE ALGÉRIEN Engagements envers les employés

Le secrétaire général du Conseil du nouveau économique algérien (Crea), Fayçal Ouagnouni, a affirmé hier que le changement climatique constitue une menace majeure pour la sécurité et la santé des travailleurs, affectant non seulement les conditions de travail, mais également la sécurité des infrastructures et la durabilité des entreprises. Lors de la célébration de la Journée mondiale de la sécurité et de la santé au travail, il a fait savoir que le dernier rapport de l'Organisation internationale du travail (OIT) sur ce sujet recommande de renforcer la capacité des entreprises et des travailleurs à s'adapter aux risques liés au changement climatique, en adoptant des stratégies de prévention appropriées. «Il est important d'intensifier la formation et la sensibilisation des travailleurs et des employeurs aux risques spécifiques liés au changement climatique, pour mieux les prévoir et les gérer», a-t-il précisé, estimant primordiale la participation active des travailleurs à l'identification et à la résolution des problèmes de santé et de sécurité. Dans le contexte algérien, il a relevé que certains secteurs nécessitent une attention particulière en matière de santé et de sécurité au travail, citant à titre d'exemple l'agriculture notamment dans le sud du pays. «En tant qu'organisation patronale, le Crea renouvelle son engagement à travailler en étroite collaboration avec les entreprises et les pouvoirs publics pour mettre en œuvre des mesures de prévention efficaces et adaptées à chaque secteur d'activité», a-t-il soutenu.

■ A. M.

PRISE EN CHARGE DES PERSONNES ÂGÉES

Prochaine convention entre les ministères de la Solidarité et de la Santé

La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Kaouter Krikou, a dévoilé hier la conclusion d'une convention devant être paraphée par son département et celui de la Santé. Cet accord vise le renforcement de la coopération pour garantir une meilleure prise en charge sanitaire aux personnes âgées. Présidant la cérémonie tenue dans le cadre de la célébration de la Journée nationale des personnes âgées, coïncidant avec le 27 avril de chaque année, et organisée par le ministère de la Solidarité et le Fonds des Nations unies pour la population (Fnuap), au Centre international des conférences, à Alger, M^{me} Krikou a affirmé que la coordination étroite a toujours existé entre les deux secteurs.

Précisant qu'à travers cette convention, le ministère de la Santé accompagnera celui de la Solidarité pour la mise en œuvre de sa stratégie, outre le programme commun engagé avec le Fnuap. Il sera question aussi de former les cadres de la Solidarité pour garantir une meilleure prise en charge sanitaire aux per-

sonnes âgées. Organisée sous le slogan «La personne âgée, expérience, accompagnement et créativité», cette manifestation a été marquée par la présence de la ministre de la Numérisation et des Statistiques, Meriem Benmouloud, et de plusieurs représentants d'institutions nationales. La ministre a insisté sur les avancées enregistrées, soulignant que «la catégorie des personnes âgées bénéficie d'une grande attention, et ce, grâce à divers programmes et dispositifs visant à les protéger et à améliorer leur statut dans la société». Cela intervient, poursuit-elle, «en exécution de nos engagements internationaux, notamment le plan de Madrid pour les personnes âgées et la réalisation des Objectifs de développement durable, perspectives 2030». Mettant en avant la coordination intersectorielle efficace pour garantir un cadre de vie adéquat aux seniors à tous les niveaux, la ministre a réitéré l'engagement des pouvoirs publics à accorder toutes les facilités aux personnes âgées pour permettre à cette catégorie de vivre dignement, citant à cet effet la décision prise par le président

de la République, «portant revalorisation des pensions de retraite, ce qui concernera désormais toutes les catégories des retraités sans exception». L'Algérie, souligne la ministre, «a été pionnière dans le développement d'un arsenal juridique dans le domaine de la protection des personnes âgées, et ce, via une batterie de mesures visant à renforcer leur statut familial et social et à jouir de tous leurs droits».

LE FNUAP SALUE LES EFFORTS DE L'ALGÉRIE

M^{me} Krikou affirme, dans la foulée, que «le ministère œuvre à traduire sur le terrain une approche afin de renforcer les procédures de médiation sociale et familiale comme outil efficace en matière de consolidation du tissu familial et de la cohésion sociale. «Une démarche qui a pour objectif de faire la propagation de la culture de communication intergénérationnelle», a-t-elle énoncé. M^{me} Krikou a rappelé aussi la mise en place de la plateforme de signalement des personnes âgées en situation difficile et d'intégration économique, en proposant des mini-projets adaptés ainsi que des subventions directes. Dans une

déclaration lue au nom du ministre de la Santé, Abdelhak Saïhi, le directeur général de la prévention au ministère de la Santé, Djamel Fourar, a mis l'accent sur «l'intérêt particulier accordé par l'Etat à la catégorie des personnes âgées», déclarant que la convention qui sera conclue entre les deux départements va assurer une meilleure prise en charge et un accompagnement à cette catégorie de la société. La représentante du Fnuap en Algérie, Faïza Bendriss, a, pour sa part, mis en relief le travail de proximité effectué en partenariat avec le ministère de la Solidarité au cours des dernières années pour apporter un plus aux seniors. Elle a mis l'accent sur l'importance des procédures de médiation sociale et familiale comme outil, à travers les cellules de proximité dotées de compétences comme des psychologues et des médecins. Saluant les efforts déployés par le gouvernement, elle a affirmé que l'Algérie mobilise tous les moyens pour atteindre les objectifs tracés, conformément à ses engagements internationaux.

■ Samira Azzegag

PRÉVENTION DES RISQUES MAJEURS ET CLIMATIQUES

Combiner les solutions humaines et technologiques

EN PRÉVISION DE LA SAISON ESTIVALE 2024, les collectivités locales se penchent sur les risques de cette période et les moyens d'assurer leur prévention. Supervisant les travaux des commissions locales de prévention des risques des feux de forêt, des walis ont mis l'accent sur la conjugaison de tous moyens préventifs, notamment ceux destinés à améliorer les capacités d'intervention des dispositifs opérationnels.

Dans cette optique d'anticipation des risques d'incendies de forêt, les autorités locales ont insisté, entre autres, sur la coordination intersectorielle, le renforcement des dispositifs d'intervention, la surveillance accrue des massifs jouxtant les habitations et l'implantation des points d'eau dans les espaces à risque. Elles ont estimé également important d'actionner les leviers de la culture citoyenne face aux risques et la maîtrise des facteurs aggravant le départ d'incendies.

«Les collectivités locales ont un rôle essentiel à jouer dans les efforts de prévention», note le président du Club des risques majeurs, Abdelkrim Chelghoum, estimant nécessaire de renforcer tous les plans de prévention et de veiller au niveau des territoires vulnérables et de les soutenir en fonction de l'évolution du risque-incendie, par des plans d'organisation de secours Orsec.

Saluant l'expérience notable des agents de la Protection civile dans la gestion des risques majeurs, il a relevé que les efforts de prévention gagneront davantage en efficacité dans le cadre de la mise en place d'une cartographie spatiale identifiant les risques potentiels à l'échelle du pays. Et d'estimer que ces moyens préven-

tifs, alliant la dimension humaine et technologique, peuvent contribuer à réduire à hauteur de 70% les risques des feux de forêt.

LE SUD, UN POINT VULNÉRABLE À GÉRER

Dans une récente déclaration, le ministre de l'Intérieur, Brahim Merad, a souligné que le mouvement partiel opéré par le chef de l'Etat dans le corps des walis, notamment Aïn Defla, Ouargla, Bordj Badji Mokhtar et Ouled Djellal, permettra de redynamiser certains secteurs et de prendre en compte d'autres attentes de développement. Parmi les dossiers évoqués par le ministre, figure la gestion des risques auxquels sont confrontées les collectivités locales, rappelant que les walis mutés vers les wilayas en question sont attendus sur la gestion des risques de la saison estivale, outre leur mission consistant à la prise en charge des attentes du citoyen, a-t-il affirmé à l'issue de la cérémonie de leur installation. Interrogée sur les risques climatiques prévalant au Sud du pays, Fatoum Lakhdari, chercheuse sur les régions arides et l'agriculture saharienne, a souligné la nécessité d'axer tous les efforts sur la protection des populations et des équipements publics des différents risques potentiels, notamment ceux dus au changement climatique. Et de rappeler l'impératif de limiter la construction dans les zones à risque dans les col-



lectivités du Sud. Compte tenu du risque que fait peser la donne climatique sur l'agriculture dans la région, cette experte agricole a relevé que l'agriculture saharienne se doit d'être adaptée au contexte imposé par le changement climatique pour réduire les impacts économiques que peuvent entraîner certains risques tels que les inondations et dont les prévisions, soutient-elle, semblent de plus en plus difficiles dans cette conjoncture manquée par l'avènement de phénomènes extrêmes. Aussi, l'experte a mis en avant une solution devant contenir les retombées de certains risques, notamment pendant la saison

estivale. Il s'agit de minimiser les investissements dans les cultures d'été et les activités agricoles nécessitant une forte consommation d'eau, a-t-elle plaidé.

Par ailleurs, elle a rappelé que le modèle saharien a toujours été résilient face aux risques, citant à titre d'exemple les oasis, microclimat favorable à l'agriculture, l'élevage et l'habitat. Revenant sur les récentes intempéries ayant affecté quelques collectivités du Sud, notamment Ouargla, M'Ghajer, Ghardaïa et El Oued, elle a appelé à l'intensification des mesures de prévention et la mise en place d'un plan-modèle pour faciliter

particulièrement l'organisation des interventions opérationnelles dans les situations de catastrophe. Le changement climatique et les différents impacts induits par son ampleur mettent les collectivités locales et les services spécialisés devant le défi de mettre à profit leur expérience, notamment dans la gestion du risque-incendie qui représente non seulement un danger écologique, mais aussi une véritable menace pour le citoyen et le secteur économique. Aux yeux des experts, une prévention efficace, c'est l'action combinée des moyens humains et technologiques.

■ Hanny T.

COLLOQUE SUR LA SÉCURITÉ HYDRIQUE

Plaidoyer pour une protection efficace des ressources en eau

Les participants à une rencontre nationale sur la «Sécurité hydrique en Algérie» ont plaidé, hier à Béchar, pour une protection globale et efficace des ressources hydriques. Ils ont, à l'issue des travaux de cette rencontre initiée par le Réseau algérien de l'environnement et des changements climatiques relevant de l'Observatoire national de la société civile (ONSC), préconisé de mettre en place des mesures et solutions concernant la sécurité hydrique et la rareté des ressources en eau, et ce, pour faire face aux besoins en eau potable.

Les intervenants à cette rencontre ont également recommandé l'amélioration et la rationalisation de l'utilisation de la ressource hydrique en matière d'irrigation agricole, la promotion et le renforcement des campagnes de sensibilisation sur les questions ayant trait à la protection et à la préservation de l'environnement. La mise en place d'une stratégie nationale commune (mouvement associatif et pouvoirs publics), pour la protection et la préservation des ressources hydriques à travers le pays dans le cadre de la législation nationale en matière de gestion de l'eau, le développement et la diversification des ressources en eau, figurent



aussi parmi les recommandations de cette rencontre nationale qu'a abritée, durant deux jours (27-28 avril), l'Université Tahri-Mohamed de Béchar. Ce rendez-vous scientifique «visé à contribuer à la sensibilisation des représentants de la société civile et des citoyens aux défis de la rareté des ressources en eau et de leur rôle pour que l'on puisse faire face à ces défis», a indiqué le secrétaire général de l'ONSC, Salhi Bensalah, lors des travaux de cette rencontre nationale qui s'est déroulée en présence des autorités des wilayas de Béchar et de Béni-Abbès, académiciens et membres de la société civile. «Cette rencontre qui s'inscrit dans le cadre de l'approche participative (société civile et pouvoirs publics) préconisée par l'ONSC, s'assigne comme autre objectif d'assurer la promotion et le renforcement du rôle de la société civile dans le développement local», a souligné Sofiane Affane, membre de l'ONSC. Des sorties sur terrain, notamment au barrage de Djorf Ettorba, situé à une soixantaine de kilomètres de Béchar, et des exposés sur le mégaprojet en réalisation de transfert des eaux albiennes du champ de captage de Guetrani, ont été également au programme de la rencontre.

L'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique (Anverdet) organise aujourd'hui à Alger, un atelier sur la sauvegarde des moyens de subsistance des communautés rurales et l'environnement en Méditerranée, grâce à des solutions basées sur la nature, dont les travaux seront axés sur le projet du barrage vert en Algérie.

Ce 4^e atelier est organisé par l'Anverdet, agence sous telle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, en partenariat avec la compagnie Amenhyd SPA, dans le cadre du programme de recherche européen (Prima Mara-Mediterra), a expliqué l'agence dans un communiqué. L'événement réunira les

BARRAGE VERT L'Anverdet organise un atelier axé sur le projet

différents partenaires impliqués dans le projet européen Partnership for Research and Innovation in the Mediterranean Area (Prima) Mara-Mediterra sous le thème «Sauvegarde des moyens de subsistance des communautés rurales et l'environnement en Méditerranée grâce à des solutions basées sur la nature», a précisé la même source. L'objectif de cet atelier est «de réunir les différents partenaires impliqués dans le projet Mara-Mediterra pour discuter des solutions basées sur la nature qu'ils comptent mettre en œuvre afin de surmonter les obs-

tacles qui ont contribué à ralentir le succès du projet de barrage vert en Algérie», a fait savoir l'agence, soutenant que cet événement verra la participation des experts, des professeurs, des chercheurs, des étudiants et des représentants des ministères et de différentes institutions publiques. Cet atelier constitue «une opportunité de répondre aux enjeux observés entre des acquéreurs et des offreurs de solutions technologiques innovantes et aussi un espace d'échange entre les partenaires du projet Mara-Mediterra», selon l'Anverdet. Le pro-

gramme de recherche européen Prima regroupe 19 pays avec une stratégie commune de recherche et d'innovation pour relever notamment les défis du changement climatique, de la croissance démographique et de la sécurité alimentaire, de la rareté de l'eau et de la surexploitation des ressources naturelles, ainsi que de l'agriculture durable et du renforcement du mode de vie méditerranéen, est-il rappelé dans le communiqué. Ce programme vise à renforcer la coopération dans les domaines de la recherche et de l'innovation entre les pays méditer-

ranéens afin de développer des solutions innovantes permettant de contribuer aux défis de production alimentaire durable et de sécurité en eau dans la région méditerranéenne. Ce programme vise aussi à remédier à la faible adoption de solutions basées sur la nature pour lutter contre la dégradation de l'eau et des sols dans les agro-écosystèmes du pourtour méditerranéen. Il consiste en un ensemble de neuf pratiques agro-écologiques et quatre solutions d'éco-ingénierie, a fait savoir l'agence tout en soulignant que le projet Prima Mara-Mediterra est doté d'une enveloppe de 2,4 millions d'euros pour l'ensemble du consortium, constitué de partenaires académiques prestigieux.

BANQUE ISLAMIQUE DE DÉVELOPPEMENT

Faïd participe aux réunions annuelles à Riyad

Le ministre des Finances Laâziz Faïd, participe aux réunions annuelles du groupe de la Banque islamique de développement (BID) qui se tiennent du 27 avril au 1^{er} mai à Riyad, a indiqué hier le ministère des Finances dans un communiqué. Faïd s'est rendu



samedi dernier dans la capitale saoudienne pour participer à ces réunions, «dans le cadre de la poursuite de son agenda de rencontres internationales en sa qualité de gouverneur pour l'Algérie auprès des banques multilatérales de développement», selon la même source. L'édition 2024 des réunions annuelles de la BID portera sur le thème «Chérir notre passé et tracer notre avenir : originalité, solidarité et prospérité». Ces réunions coïncideront avec le 50^e anniversaire de la création de cette institution et connaîtront une participation de haut niveau, comprenant des chefs de gouvernement et des ministres des Finances et de l'Economie du monde arabe et musulman ainsi que des dirigeants d'institutions de développement et du secteur privé, explique le communiqué. Au titre de ces assemblées, la délégation conduite par le ministre des Finances prendra part aux sessions des Conseils des gouverneurs de la BID, consacrées aux questions statutaires et à l'examen des activités de cette institution et de ses filiales ainsi qu'à l'adoption des rapports annuels des activités financières des institutions qui constituent le groupe de la BID. Faïd saisira également l'opportunité de sa présence pour rencontrer certains de ses homologues et des responsables d'institutions financières régionales et internationales, en vue d'échanger sur les multiples défis auxquels font face les différentes économies ainsi que sur les perspectives socio-économiques de la région et examiner les possibilités de nouvelles pistes de coopération et de partenariat, indique le document. La BID est une institution multilatérale de développement créée en 1974 en vue de promouvoir le développement humain, en concentrant ses efforts sur les volets prioritaires portant sur la réduction de la pauvreté, l'amélioration de la santé, la promotion de l'éducation, l'amélioration de la gouvernance et la réalisation de l'objectif de prospérité des populations. Elle s'est constituée ensuite en groupe d'institutions spécialisées par la création de 4 autres filiales : la Société islamique de développement du secteur privé, la Société internationale islamique de financement du commerce, la Société islamique pour l'assurance des investissements et des crédits à l'exportation ainsi que le Fonds islamique pour le développement. La BID est composée de 57 pays membres. L'Algérie qui a adhéré à la BID en février 1975 en qualité de membre fondateur, occupe actuellement la 10^e position dans l'actionnariat de cette institution, selon le communiqué.

BASSE DES TAUX D'INTÉRÊT DES BANQUES

Un impact certain sur l'économie

LE MINISTRE DES FINANCES, LAÂZIZ FAÏD, a annoncé, samedi dernier, la baisse prochaine des taux d'intérêt sur les crédits d'investissement par les banques. Quelle est l'importance de cette décision ? Quel serait son impact sur l'entreprise et l'économie en général ?

Analyste en économie et stratégie, Salima Haki Sayah a affirmé que la théorie économique postule généralement une corrélation positive entre la baisse des taux d'intérêt et l'activité économique. Elle a expliqué que le taux d'investissement d'un pays est un indicateur de son dynamisme économique. Plus le taux d'intérêt est élevé, plus l'investissement est coûteux, et par conséquent cela peut réduire la demande de prêts pour financer des projets d'investissement, des achats immobiliers ou de consommation pour les entreprises et pour les particuliers. Ce qui va indubitablement réduire la demande globale de l'économie. Selon elle, le taux d'intérêt constitue un élément fondamental du système financier et joue un rôle essentiel dans le fonctionnement de l'économie.

«Cet outil affecte le coût de l'emprunt et le retour sur investissement, et peut avoir un impact sur la valeur des devises et les prix des biens et services, et aussi sur le taux d'inflation», a-t-elle souligné. Avec une vision analytique, elle a relevé que c'est à travers le taux d'intérêt qu'on peut déterminer le coût de l'emprunt pour les banques. «Lorsque les taux d'intérêt sont bas, les banques peuvent emprunter de l'argent à un coût inférieur, ce qui peut entraîner une baisse des taux d'intérêt pour les emprunteurs. Cela peut stimuler l'économie en encourageant les personnes à emprunter de l'argent et à investir», a-t-elle noté. Par ailleurs, elle a ajouté que les taux d'intérêt ont un impact sur la valeur des devises, car lorsque les taux d'intérêt sont élevés, les devises ont tendance à s'apprécier, ce qui peut rendre plus cher pour les banques d'emprunter de l'argent et d'investir dans d'autres pays. «Cela peut avoir un impact sur la rentabilité des banques qui opèrent dans plusieurs pays», a-t-elle précisé.

Elle a fait savoir que le taux d'inflation est un autre indicateur économique majeur susceptible de subir l'impact d'abaissement du taux d'intérêt. «Ce dernier est en mesure de stimuler les investissements, ce qui va booster l'appareil productif, car c'est un fac-



teur incitant de la consommation globale. On parle d'une économie productive et réelle. Ces avantages ne peuvent être atteints que dans le cas où le taux d'intérêt abaissé est orienté vers le financement des investissements productifs», a-t-elle noté.

DES MESURES POUR CONTENIR L'INFLATION

Docteur en géo-économie et professeur à l'Université de Tizi Ouzou, Mohamed Achir a estimé que c'est une décision «louable et fort intéressante» pour redynamiser la machine de l'investissement productif en Algérie. Selon lui, la baisse des taux d'intérêt appliqués à l'investissement productif est en mesure d'améliorer l'investissement, soutenant que l'impact est direct sur le taux de croissance économique. Il a fait remarquer que les banques commerciales commencent à enregistrer une liquidité très confortable. «Il est donc de leur intérêt d'augmenter leurs crédits à l'économie, surtout pour les entreprises privées», juge-t-il.

Mais qu'en est-il d'une possible inflation qu'une telle mesure pourra engendrer ? Achir insiste sur la mise en place de mesures structurelles susceptibles d'augmenter l'offre et d'organiser le marché de la distribution. «La Banque d'Algérie peut appliquer d'autres instruments de la politique monétaire visant à faire baisser l'inflation sans augmenter les taux d'intérêt», a-t-il souligné. L'expert financier Souhil Meddah a également mis

en avant le bienfait de cette décision qui s'inscrit dans le cadre de la «politique monétaire expansive» qui se caractérise par une baisse des taux d'intérêt directeurs favorisant le développement des crédits accordés par les banques de second rang qui entraînera, donc, l'accroissement de la masse monétaire. «La démarche aura pour effet de diminuer les coûts à l'investissement et permettra d'avoir plus de possibilité de recouvrement et pouvoir de ce fait recycler les ressources tirées du retour sur les crédits d'investissement», a-t-il dit.

L'expert a affirmé que la décision fluidifiera les actions financières et celles à l'investissement et surtout aidera à la création de richesse. Concernant le risque d'inflation qui pourrait augmenter en raison de l'augmentation de la masse monétaire, il a indiqué qu'il faudrait penser à mettre en place des mécanismes pour tenter de la maîtriser.

Côté patronat, la décision a été favorablement accueillie. Le président de l'Association générale des entrepreneurs algériens (Agea), Mouloud Kheloufi, a indiqué qu'elle aura à faciliter la création d'entreprises et booster l'investissement. Il a expliqué que les taux sont compris aujourd'hui entre 9 et 12%. «Ils sont trop lourds à supporter. Une éventuelle réduction à 1 ou 2% serait une bouffée d'oxygène pour les investisseurs», a-t-il estimé.

■ Amokrane H.

FINANCE ISLAMIQUE

Les produits proposés conformes à la Charia, selon le HCI

L'ensemble des produits financiers proposés par les guichets dédiés à la finance islamique dans les banques en Algérie, sont basés sur les principes de la Charia et également sur le respect des prescriptions des valeurs islamiques, a affirmé hier à Ghardaïa, Kamel Bouzidi, membre du Haut conseil islamique (HCI).

S'exprimant à l'issue d'une rencontre de sensibilisation et de vulgarisation sur la finance islamique organisée à l'initiative de la Chambre de commerce et d'industrie du M'Zab (CCIM), en collaboration avec la Direction de l'agence locale de la Banque nationale d'Algérie (BNA), dans le cadre de la relance du développement économique, Bouzidi, également vice-président de l'Académie internationale du Fiqh islamique (AIFI), a rassuré les participants que les produits financiers des guichets islamiques sont certifiés et «en conformité avec les préceptes de l'Islam». Dans une déclaration à l'APS, Mohamed Boudjelal, membre du HCI, spécialiste en finance islamique, a souligné que cette rencontre est une aubaine pour éclairer l'audience sur les contours de la finance islamique qui s'inscrit dans le cadre de la diversification de source de financement de l'économie nationale. Ce segment de financement de l'économie nationale a porté ses fruits à travers les guichets dédiés à la finance islamique ouverts dans les six banques publiques et quatre banques privées,



a indiqué Boudjelal. Et d'ajouter que ce financement islamique peut constituer un levier de développement économique national. L'ensemble des intervenants ont expliqué, à travers une analyse, les particularités relatives au mode de fonctionnement des guichets de financement islamique, tout en soulignant que le secteur bancaire islamique en Algérie dispose de plusieurs opportunités pour se développer et renforcer sa contribution à l'économie nationale. Lors de cette rencontre, plusieurs participants ont plaidé pour la vulgarisation des fatwas pour rassurer les clients sur la conformité avec les préceptes de l'Islam dans divers secteurs d'investissement particulièrement l'agriculture.

CONSEIL DU RENOUVEAU ÉCONOMIQUE ALGÉRIEN Renforcer la dynamique des investissements

Le Conseil du renouveau économique algérien (CREA) a salué, hier dans un communiqué, la décision de faire baisser les taux d'intérêt sur les crédits d'investissement par les banques, annoncée samedi dernier par le ministre des Finances Laâziz Faïd. Cette décision est «le résultat de la concertation permanente hautement appréciée par les opérateurs économiques, entre les pouvoirs publics et le CREA», souligne le syndicat patronal. «Cette concertation salutaire permet le renforcement de la dynamique des investissements, déjà en cours, dans notre pays et ouvre la voie à des perspectives prometteuses à même de faire face aux défis immédiats et futurs de l'économie nationale», est-il indiqué dans le communiqué. Le ministre des Finances avait annoncé, lors d'une conférence de presse samedi, dernier que «les banques abaisseront les taux d'intérêt de manière significative dans les prochains jours, ce qui contribuera au financement de l'économie nationale et stimulera l'investissement». Parallèlement à «la réduction du coût d'investissement», cette baisse des taux d'intérêt «fera reculer l'inflation», a-t-il estimé.



ÉDUCATION NATIONALE À BLIDA

Les examens de fin d'année à partir du 8 mai

EN PRÉVISION DES EXAMENS SCOLAIRES DE FIN D'ANNÉE, la direction de l'éducation de la wilaya de Blida a mobilisé tous les moyens, humains et matériels, pour la réussite de l'opération.

Selon Mohamed Djemai, responsable de la programmation et de la planification au niveau de la direction de l'éducation de la wilaya de Blida, l'apport de la numérisation a permis au secteur de gagner du temps et de l'argent durant les périodes des inscriptions et des examens en utilisant zéro papier. Toujours selon Djemai, les examens de fin de la scolarisation débuteront à partir du 8 mai prochain avec l'examen de l'épreuve du niveau qui concerne les 12.135 candidats qui étudient à distance et qui seront répartis sur 53 centres d'examens. La période du 8 au 20 mai 2024 sera consacrée à l'examen de



l'éducation physique qui concerne les candidats libres dont 257 effectueront l'épreuve du BEM et 5.573 candidats libres celle du baccalauréat sportif.

Concernant l'examen de la cinquième dont l'épreuve se déroule

pendant trois jours, celle-ci débutera les 12, 13 et 14 mai pour les 33.700 candidats qui seront répartis à travers 460 centres d'examens y compris les écoles privées. L'examen du BEM se tiendra du 3 au 5 juin avec 28.922 candidats qui

passeront l'épreuve dans 83 centres dont deux réservés aux candidats libres. Quant à l'examen du baccalauréat, il est fixé du 9 au 13 juin prochain avec 27.940 candidats qui seront répartis à travers 71 centres dont 21 seront réservés aux candi-

dates libres. Cependant, le phénomène auquel le secteur de l'éducation est confronté, c'est le départ tôt des élèves qui préparent l'examen du baccalauréat et qui quittent les classes en préférant continuer le programme pédagogique national avec des cours particuliers. Chaque année, le phénomène prend de l'ampleur et inquiète les responsables du secteur de l'éducation de même que les parents d'élèves. Ces derniers se voient contraints de payer des cours particuliers pour leurs enfants sous l'argument que certains enseignants au lycée ne font pas d'efforts pour bien expliquer les principaux cours d'enseignement des différentes filières.

Cela a fait réagir les responsables du secteur de l'éducation. Cette année, le ministère de l'Éducation a pris en charge ce problème et une solution semble trouvée comme, entre autres, le retour de l'exigence de la fiche de synthèse qui contraindra notamment les élèves des classes de terminale de fréquenter les établissements jusqu'à la dernière leçon du programme d'enseignement national.

■ M. Benkeddada

SÉTIF

Vers la réception de 25 établissements scolaires

La prochaine rentrée scolaire 2024-2025 dans la wilaya de Sétif verra la réception de 25 nouveaux établissements qui amélioreront les conditions de scolarité dans cette wilaya qui compte plus d'un demi-million d'élèves dans les trois paliers de l'enseignement, ont indiqué les services de la wilaya.

Il s'agit de 21 écoles primaires, de 3 collèges d'enseignement moyen (CEM) et d'un lycée qui devraient «assurer une rentrée scolaire réussie sur tous les plans», ont affirmé les mêmes services. Ces nouvelles structures s'ajouteront aux 78 classes d'extension dans des écoles primaires et aux 4 autres réalisées dans des lycées, ainsi qu'aux 5 unités de dépistage et de suivi en milieu scolaire (UDS), aux 27 cantines scolaires, aux 5 demi-pensions, aux 4 salles de sport dans le secondaire et au terrain de sport devant être opérationnel dans

le palier moyen. La réception de ces nouvelles structures se traduira par une «amélioration significative des performances pédagogiques, une réduction de la surcharge des classes et de meilleures conditions de travail des enseignants», ce qui devrait conduire à de meilleurs résultats scolaires, selon les services de la wilaya qui ont fait savoir que 517.732 élèves rejoindront leurs écoles, CEM et lycées lors de la prochaine rentrée. S'agissant de la prime de scolarité de 5.000 DA, pour la rentrée 2024-2025, l'opération de dépôt des dossiers dans les établissements scolaires a été lancée en mars dernier pour se poursuivre jusqu'au 30 avril, a-t-on fait savoir de même source, qui a indiqué que 154.637 primes totalisant plus 773 millions de dinars seront versées. Il convient de noter qu'une séance de travail, présidée par le wali, Mustapha

Limani, a réuni tous les responsables concernés par les préparatifs de la prochaine rentrée scolaire, avec pour ordre du jour l'examen des dispositions nécessaires pour accueillir les élèves dans les meilleures conditions. Des instructions ont été données par le chef de l'exécutif local à l'effet d'accélérer le rythme des travaux de réalisation des établissements scolaires pour les livrer dans les plus brefs délais possibles, et de poursuivre la mise à jour des listes de bénéficiaires de la prime de scolarité et leur étude objective avant le virement dans les comptes CCP de leurs destinataires dans les délais impartis.

La wilaya de Sétif compte actuellement 1.250 établissements scolaires, dont 904 écoles primaires, 239 CEM et 107 lycées, selon les données de la direction de l'éducation.



TIPASA

4.300 nouveaux logements inscrits en 2024

La wilaya de Tipasa vient de bénéficier d'un nouveau programme de logements au titre de l'exercice en cours. C'est ce qu'a indiqué la cellule de communication de la wilaya qui a annoncé par ailleurs que les procédures requises au niveau local pour donner corps à ce programme ont été entamées. Il s'agit de réaliser 1.000 logements publics locatifs (sociaux) de 500 autres unités sous la formule LPA (logement public aidé) ainsi que 2.800 aides pour la construction de logements ruraux.

En tout, la wilaya a bénéficié de 4.300 nouveaux logements dans les trois formules susmentionnées. Concernant le programme de logements en cours de réalisation, le wali de Tipasa, Abou Bakr Essedik Boucetta, a insisté, lors de ses visites au niveau de certains sites, notamment à Hadjout, Douaouda et Attatba, sur la nécessité de renforcer le suivi des projets en construction afin d'éviter tout glissement sur les délais contractuels, mais surtout intervenir en temps optimal pour entreprendre les procédures en cas de défaillance ou de carence de la part des entreprises réalisatrices.

Depuis novembre 2021, il a été procédé à travers les communes de la wilaya de Tipasa à la distribution de 19.213 logements, toutes



formules confondues, parmi lesquels 8.500 logements sociaux et RHP (résorption de l'habitat précaire) et ce, en attendant la réception progressive d'un peu plus de 1.700 logements sociaux lancés ou relancés au mois d'avril 2023, dont les derniers projets seront livrés au mois de novembre prochain. En tout, plus de 8.000 logements

toutes formules confondues sont en réalisation ou achevés en attente de leur distribution. Ainsi, avec le programme en cours et le nouveau quota de 4.300 logements, le taux d'occupation par logement (TOL) qui ne dépasse pas les 4,5 dans la wilaya sera revu certainement à la baisse.

■ Amirouche L.

BEJAÏA

Sortie de la 1^{re} promotion en sciences de la chariâ

L'enceinte du théâtre régional de Bejaïa (TRB) a abrité, samedi dernier, une cérémonie de remise de diplômes aux promotions scientifiques de l'association Renaissance institut Sidi Touati. Cet événement, placé sous le haut patronage du ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, s'est déroulé en présence du président du Haut-Conseil islamique, Dr. Bouabdallah Ghlamallah, et du wali de Bejaïa, Kamel Eddine Kerbouche, et célèbre chaque année la sortie des promotions d'étudiants de cet institut religieux. Ainsi, 54 étudiants ont été distingués parmi les apprenants et récitants du Saint Coran selon les différentes lectures et la première promotion en sciences de la chariâ (42 diplômés), après deux années d'études au niveau de l'institut, formés par des docteurs et professeurs d'université. Outre la remise de ces distinctions, plusieurs autres activités scientifiques et culturelles ont été programmées à cette occasion (poésie, théâtre, conférence sur le rôle de la femme dans les sciences à Bejaïa du Pr Mohand Akli Aït Souki. Un aperçu des réalisations de l'institut Sidi Touati par le Dr Ikroufa a été aussi présenté durant cette cérémonie.

■ O. M.

AGRESSION SIONISTE CONTRE GHAZA MAHMOUD ABBAS, PRÉSIDENT DE L'ETAT DE PALESTINE

«Nous nous opposerons fermement aux déplacements de la population»

LE PRÉSIDENT PALESTINIEN, MAHMOUD ABBAS, A EXPRIMÉ, HIER, ses inquiétudes sur les risques d'expulsion par l'occupation sioniste des Palestiniens de Cisjordanie occupée après un éventuel arrêt de l'agression génocidaire en cours contre la bande de Ghaza, réaffirmant l'opposition du peuple et des dirigeants palestiniens à cette décision.

Dans un discours prononcé lors de la réunion spéciale du Forum économique mondial (FEM) à Riyad, en Arabie saoudite, rapporté par l'agence palestinienne Wafa, Mahmoud Abbas a souligné que la Jordanie et l'Égypte ont rejeté avec véhémence le déplacement des Palestiniens de leur patrie vers leurs territoires. «Une solution politique doit être trouvée pour unir Ghaza et la Cisjordanie, y compris El Qods dans un Etat palestinien indépendant par le biais d'une conférence internationale», a confirmé le président palestinien. Il a réitéré sa demande d'un



arrêt immédiat de l'offensive israélienne contre Ghaza et de l'entrée immédiate de nourriture et de fournitures essentielles aux

citoyens sur tout le territoire. Abbas a réaffirmé, à cette occasion, que «les Palestiniens n'accepteront jamais le déplacement des

Palestiniens de Ghaza ou de Cisjordanie de leur patrie, et ils ne permettront pas une répétition des tragédies de 1948 et 1967». Le président palestinien a une nouvelle fois mis en garde contre «une attaque sioniste imminente contre la ville de Rafah, qui abrite actuellement 2,2 millions de Palestiniens, ce qui constituerait une nouvelle catastrophe pour le peuple palestinien». Il a appelé à faire pression sur l'entité sioniste pour mettre fin à cette invasion, en particulier de la part des États-Unis, «seul pays capable de l'empêcher de commettre ce crime». «La situation à Ghaza est extrêmement déplorable. Plus de 200 jours se sont écoulés au cours desquels l'occupant sioniste, sous prétexte de se venger du Hamas, il se venge de l'ensemble de la population palestinienne.» «Plus de 34.000 civils, pour la plupart des enfants, des femmes et des personnes âgées sont tombés en martyrs et plus 75.000 ont été blessés, et 75 % des bâtiments détruits à Ghaza», a-t-il rappelé.

Le président Abbas a exhorté les pays qui n'ont pas encore reconnu l'Etat de Palestine à le faire immédiatement, considérant cette exigence comme condition préalable aux futures négociations avec l'entité sioniste.

LE MINISTÈRE PALESTINIEN DE LA SANTÉ

«Tout le monde à Ghaza boit de l'eau contaminée»

Le ministère palestinien de la Santé a alerté sur la pollution de l'eau potable à Ghaza, affirmant que «désormais tous les habitants de l'enclave palestinienne boivent de l'eau contaminée». «En raison de la fermeture du laboratoire de santé publique et de l'incapacité de tester l'eau potable, tous les citoyens de la bande de Ghaza boivent de l'eau contaminée, ce qui met leur vie en danger», a déclaré le ministère, dans un communiqué. Il a attribué cette situation «au refus de l'entité sioniste d'autoriser l'utilisation du chlore ou de toute autre alternative pour traiter l'eau potable, ainsi qu'à l'accumulation de déchets dans les rues et dans les camps». Le ministère a rappelé, à cet égard, que «plusieurs cas de méningite et d'hépatite ont été détectés dans plusieurs endroits à Ghaza». Récemment, le service de Défense civile de la bande de Ghaza a mis en garde contre la propagation d'épidémies et de maladies dans les camps de déplacés des gouvernorats du Sud, à mesure que les vagues de chaleur s'intensifient. «Les souffrances des citoyens déplacés dans les camps dans le sud de Ghaza semblent s'accroître avec l'intensification des vagues de chaleur», a-t-il souligné dans un communiqué, ajoutant que «cela prédit la propagation d'épidémies et de maladies parmi eux, en particulier chez les enfants et les femmes enceintes».



UNE DÉLÉGATION DU CONSEIL DE LA NATION RENCONTRE ISMAIL HANIYEH

Le Hamas exprime sa profonde gratitude et son grand estime pour l'Algérie

Les membres de la délégation parlementaire du Conseil de la nation participant à la 5^e Conférence de la Ligue des parlementaires pour Al Qods ont rencontré, hier à Istanbul (Turquie), le chef du bureau politique du Mouvement palestinien Hamas, Ismail Haniyeh, a indiqué un communiqué de la Chambre haute du Parlement.

Lors de cette rencontre, Haniyeh a informé la délégation parlementaire algérienne des derniers développements de la situation tragique en Palestine, en raison de la guerre criminelle menée par l'occupation sioniste contre la bande de Ghaza et les territoires palestiniens occupés, et de «la situation du front intérieur de plus en plus déterminé et unifié face à cette catastrophe humanitaire», a-t-il dit. Les membres de la délégation parlementaire ont également évoqué avec M. Haniyeh «les efforts visant à mettre fin au génocide, secourir et protéger le peuple palestinien et renforcer la solidarité

avec sa cause juste, jusqu'à la libération de l'ensemble de ses territoires des affres de la barbarie sioniste, et l'établissement de son Etat indépendant avec Al-Qods pour capitale».

Dans ce sillage, le chef du bureau politique du Mouvement Hamas a exprimé «sa profonde gratitude et son grand estime pour l'Algérie, peuple, Parlement et Gouvernement, sous la direction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, pour son soutien, tant en paroles qu'en actes, et par tous les moyens, au droit du peuple palestinien à la liberté et à l'indépendance, notamment en sa qualité de membre non permanent au Conseil de sécurité de l'ONU».

De son côté, le chef de la délégation parlementaire, Ahmed Kharchi a réitéré à M. Haniyeh, au nom du président du Conseil de la nation, Salah Goudjil, «ses sincères condoléances suite au décès de plusieurs de ses enfants et petits-enfants, tom-

bés en martyrs à Ghaza, ainsi qu'à toutes les familles des martyrs décédés lors de cette agression barbare». Kharchi a également salué «la résistance héroïque du peuple palestinien en dépit de la situation catastrophique et de l'ampleur de la souffrance», soulignant que «le soutien inconditionnel de l'Algérie au droit du peuple palestinien à la résistance et à la revendication de ses droits légitimes est un devoir et un engagement national irréversible».

Le vice-président du Conseil de la nation a, en outre, évoqué «la place sacrée de la Palestine dans les cœurs des Algériens, reflétée par la diplomatie algérienne, sous la direction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour faire entendre la voix de la cause centrale de la nation arabo-musulmane et mobiliser le soutien international nécessaire pour trouver une solution qui préserve le droit des Palestiniens à la terre et au retour».

UNRWA

Décès de deux enfants à cause d'une vague de chaleur

L'office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA) a annoncé, hier, avoir reçu des informations faisant état de la mort d'au moins deux enfants en raison de la canicule dans la bande de Ghaza. Dans un communiqué publié sur la plateforme X concernant la détérioration de la situation humanitaire à Ghaza, l'UNRWA a souligné que les enfants «paient le prix le plus élevé», appelant à un cessez-le-feu «immédiat». D'après l'agence onusienne, «les déplacés de Ghaza ne reçoivent en moyenne qu'un litre d'eau par jour, ce qui est bien inférieur au minimum quotidien de 15 litres selon les normes internationales».

Le commissaire général de l'UNRWA, Philippe Lazzarini, a déclaré que les conditions humanitaires à Ghaza se détériorent en raison de la hausse des températures. Il a noté, en ce

sens, avoir reçu des informations faisant état de la mort d'au moins deux enfants à cause de la canicule. «Que devons-nous encore endurer ? La mort, la faim, la maladie, les déplacements, et maintenant vivre dans des bâtiments semblables à des serres sous un soleil de plomb», s'est-il interrogé.

L'ONG WCK ANNONCE LA REPRISSE DE SON AIDE

De son côté, l'ONG World Central Kitchen (WCK) a annoncé, hier, qu'elle reprendrait ses opérations dans la bande de Ghaza aujourd'hui, un mois après que sept employés de l'organisation caritative basée aux États-Unis ont été tués dans une frappe aérienne sioniste. L'association caritative a déclaré qu'elle disposait de 276 camions transportant l'équivalent de près de 8 millions de repas prêts à entrer par le passage de Rafah et qu'elle enverrait également

des camions à Ghaza depuis la Jordanie». «La situation humanitaire à Ghaza reste désastreuse», a déclaré Erin Gore, directrice générale de l'organisation. «Nous reprenons nos opérations avec la même énergie, la même dignité et en nous concentrant sur l'alimentation du plus grand nombre de personnes possible», a-t-elle assuré. Le 1^{er} avril, l'armée sioniste a lancé une frappe aérienne contre un convoi de l'organisation dans la ville de Deir al-Balah, au centre de la bande de Ghaza, tuant 7 personnes originaires d'Australie, de Pologne et du Royaume-Uni.

LE BILAN S'ALOURDIT À 34.454 MARTYRS

Par ailleurs, le bilan de l'agression génocidaire sioniste contre la bande de Ghaza s'est alourdi à 34.454 martyrs depuis le 7 octobre 2023, ont indiqué hier les autorités sanitaires

palestiniennes. Selon les mêmes sources citées par l'agence palestinienne de presse Wafa, 77.575 Palestiniens ont également été blessés, alors que des centaines d'autres se trouvaient encore sous les décombres et sur les routes. Au cours des dernières 24 heures, l'armée de l'occupation sioniste a commis sept massacres contre des familles palestiniennes à Ghaza, faisant 66 martyrs et 138 blessés, ont-elles ajouté. Un précédent bilan de l'agression sioniste barbare contre Ghaza faisait état de 34.388 martyrs et 77.437 blessés. Depuis le 7 octobre 2023, l'armée sioniste mène une agression sauvage contre l'enclave palestinienne, entraînant des destructions massives d'infrastructures en plus d'une catastrophe humanitaire sans précédent qui ont conduit l'occupant sioniste à comparaître devant la Cour internationale de justice pour «génocide».

SQUAT DES ESPACES PUBLICS

Un phénomène qui se banalise

LES ÉLÉMENTS DES SERVICES de la police de l'urbanisme et de la protection de l'environnement, accompagnés des agents communaux, ont procédé, ces derniers jours, à travers les différents communes de la wilaya d'Alger, au démantèlement de toutes sortes d'obstacles et panneaux érigés sur la voie publique ou installés sur les trottoirs.

Entrant dans le cadre de la lutte contre le phénomène d'appropriation des espaces publics, les éléments de la Sûreté nationale ont engagé une opération contre les commerçants squatteurs de la voie publique qui se sont accaparé «démessurément» des trottoirs en étalant leurs marchandise et s'appropriant également la chaussée en réservant des espaces privés pour leurs moyens de locomotion, privant de ce fait les citoyens et clients de leur espace naturel.

Afin donc de rendre les artères et ruelles de la ville d'Alger à ses véritables propriétaires, c'est-à-dire les piétons et les automobilistes, lesquels n'arrivent plus à se déplacer ni à trouver des espaces pour garer leurs véhicules convenablement, les services de la voirie de la wilaya d'Alger, accompagnés des éléments de la Sûreté nationale, ont investi les artères et différents quartiers de la capitale dont la circonscription administrative de Bab El Oued.

Cette action a d'emblée permis la saisie d'une importante quantité de panneaux et d'obstacles posés sur la chaussée, tels que des fûts, des chaises, des tables et plein d'autres objets,



réservés pour le stationnement des moyens de déplacement des commerçants et cela sans prendre en considération les conséquences fâcheuses causées aux usagers.

Il faut dire que le phénomène a pris ces derniers temps des proportions inquiétantes, au point de mettre en péril la vie même des piétons qui se trouvent contraints d'emprunter la voie automobile devant l'impossibilité de se frayer un chemin sur le trottoir. Les commerçants interrogés estiment que les places réservées à

proximité servent aux livreurs de marchandises. Certains commerçants ignorent que le fait d'occuper la chaussée est un acte pénalisé par la loi. Par contre, d'autres saluent l'opération et estiment qu'il faudrait appliquer la loi, car le phénomène a pris de l'ampleur et que le fait de squatter les trottoirs ou la voie publique est devenu chez la plupart des commerçants un acte naturel, au point de «se banaliser», admet un citoyen rencontré sur lieux de l'opération au boulevard Abderrahmane-Taleb. Les explications

présentées par certains commerçants en guise de justification en réservant une place pour les camions de livraison des marchandises, sont certes convaincantes dans une certaine mesure, toutefois, les policiers indiquent que ce genre de justification ne peut être un alibi permanent mais temporaire et pas au point de mettre des balises en béton armé. «L'article 444 bis de la loi n°82-04 du 13 février 1982 stipule que sera punie d'une amende de 8.000 DA à 16.000 DA, comme elle est passible d'une peine d'emprisonnement allant de 10 jours à 2 mois, toute personne obstruant la voie publique ou y laissant, sans nécessité, du matériel et des objets de quelque manière que ce soit et qui empêcheraient la liberté de passage ou rendraient le passage dangereux», détaille Aïcha Ahlem Habchi, officier principal de police au service de wilaya de la sécurité publique à la sûreté de wilaya d'Alger.

Les services de l'APC indiquent pour leur part qu'ils ont déjà entamé une opération de sensibilisation au profit des commerçants, en les informant des sanctions qu'ils encourent. Dans une deuxième étape, une équipe est dépêchée sur place. Elle est composée des représentants du service d'hygiène et de la Direction du commerce. Si ces agents constatent des récidives, ils procéderont à l'arrêt de l'activité exercée par ces marchands, selon la réglementation en vigueur. Interrogés, certains citoyens rencontrés sur place manifestent leur soutien à ce genre de campagne d'utilité publique initiée par les services de la sûreté de wilaya d'Alger. Ils ont toutefois souhaité que cette campagne ne connaisse pas le même sort que celles des précédentes opérations. «Sitôt lancées, ces décisions sont vite mises en veilleuse, car sur le terrain, les actions peinent à se mettre en place», déplorent-ils.

■ Samira Sidhoum

L'USTHB ET L'ETUSA ORGANISENT UNE CARAVANE À TRAVERS LA WILAYA D'ALGER

Rapprocher la science du citoyen

L'Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediène (USTHB) et l'Entreprise de transport urbain et suburbain d'Alger (Etusa) ont lancé, samedi dernier, une caravane scientifique «La science pour tous». Selon le responsable de l'Université, «l'USTHB et l'Etusa se déploient sur la wilaya d'Alger pour rapprocher la science du citoyen, à travers le lancement de la caravane scientifique 'La science pour tous' qui sera assurée par un bus itinérant, offert et aménagé par l'Etusa sous forme de laboratoire scientifique et technologique». «La cérémonie de lancement de 'L'USTHB Science-Bus' s'est déroulée le samedi 27 avril 2024 à 13h à l'occasion du cinquantième anniversaire de la création de l'USTHB», indique le responsable universitaire, soulignant que cette caravane est destinée «à rapprocher l'Université du citoyen à travers l'organisation in situ des animations et des démonstrations de vulgarisation de la science, et ce,

dans divers domaines scientifiques et technologiques, notamment les mathématiques, la physique, l'électricité, l'environnement, les sciences de la terre, le génie civil, la biologie, la chimie, l'intelligence artificielle, l'informatique et l'énergie». «L'USTHB Science-Bus» se déploiera durant un mois au niveau des espaces publics de la wilaya d'Alger, notamment les Sablettes, La prise d'eau, les parcs des Grands Vents et de Ben Aknoun ainsi que dans d'autres espaces publics pour intéresser les enfants aux sciences et aux technologies et leur inculquer l'esprit de créativité et de l'innovation. La même source relève que cette initiative «constituera aussi pour les futurs bacheliers des portes ouvertes ambulantes sur l'Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediène.

En outre, cette action vise à «éveiller et stimuler la créativité et l'inventivité des enfants afin de rendre la science accessible à tous».

TRANSPORT À ORAN

Reprise du service du tramway sur la ligne Es-Senia-Les Palmiers

Le tramway a repris samedi dernier son activité entre la station d'Es-Senia (terminus) et le lycée Les Palmiers d'Oran, après l'achèvement des travaux de raccordement des câbles électriques des rames du tramway, a-t-on appris de la Société d'exploitation et de gestion du tramway (Setram). Le responsable de l'information et de la communication, Mansour Benhenda, a souligné que les travaux effectués par les services de maintenance, relevant de la société Setram, suite à un incident causé par un camion, lundi dernier au niveau du rond-point d'Es-Senia, où un câble de transport électrique des rames a chuté, ont été achevés, vendredi, sachant que l'activité du tramway d'Oran a repris,

à la fin du week-end au niveau de huit stations à partir de celle d'Es-Senia (terminus) et le lycée Les Palmiers. Après cet incident, les services de maintenance de la société Setram sont intervenus et ont entrepris les travaux de réparation, qui ont duré cinq jours, en mobilisant les moyens humains et matériels requis. Le responsable de l'information et de la communication de la Société d'exploitation et de gestion du tramway a souligné que dans le but de garantir la pérennité du service, la société Setram a mis à la disposition des citoyens deux bus de 100 places chacun pour le transport des voyageurs entre les stations concernées, durant la durée des travaux.

9^e CONGRÈS DE LA SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE D'ORTHODONTIE

Défis et perspectives

Les participants aux travaux du 9^e Congrès de la Société algérienne d'orthodontie ouverts à Alger ont réaffirmé l'importance de prioriser la formation continue pour être au diapason des développements que connaît le monde dans ce domaine.

Lors de cette manifestation scientifique organisée, deux jours durant, sous le thème «Orthodontie moderne : possibilités et limites», en présence d'éminents spécialistes nationaux et étrangers dans ce domaine, les participants ont passé en revue les dernières techniques et évolutions dans le domaine de l'orthodontie, ainsi que les défis et les perspectives de cette spécialité. Dans une allocution d'ouverture, le nouveau président

de la Société algérienne d'orthodontie, le D^r Réda Lotfi Alim, a indiqué que le thème de ce congrès «reflète pleinement l'engagement des spécialistes à explorer les opportunités offertes dans le contexte des progrès réalisés dans le domaine de l'orthodontie, tout en reconnaissant les défis auxquels nous sommes confrontés». Soulignant la nécessité pour les médecins spécialistes et les étudiants de bénéficier d'une formation continue afin de s'enquérir des pratiques modernes dans ce domaine, le président de la Société a fait savoir que ce congrès se veut une occasion pour échanger les idées et les expertises entre spécialistes nationaux et étrangers. Pour sa part, la présidente du 9^e Congrès et chef du service d'orthodontie à

l'hôpital de Beni Messous, le P^r Nadira Benkharfallah, a mis en avant «l'importance de promouvoir cette spécialité» et la développer davantage.

L'ancienne présidente de la Société algérienne d'orthodontie, le P^r Safia Laraba, a mis l'accent sur la nécessité de suivre les progrès que connaît le monde dans le domaine de l'orthodontie en priorisant la formation continue et en organisant des rencontres similaires pour échanger les expertises et les expériences.

Lors de cette rencontre, les dernières techniques d'orthodontie ont été passées en revue, ainsi que l'utilisation de la technologie numérique et de l'intelligence artificielle dans cette spécialité, et les stratégies de traitement.

STREET FOOD À ALGER

La première édition du 1^{er} au 4 mai

La 1^{re} édition d'un grand festival dédié à la street food se tiendra du 1^{er} au 4 mai prochain à la promenade des Sablettes à Alger. Cette manifestation culinaire réunira des chefs cuisiniers, des restaurateurs, des traiteurs ainsi que des artisans de la street food qui proposeront leurs meilleurs plats et recettes aux nombreux visiteurs. Organisé par l'agence La Fourmie, en collaboration avec plusieurs entreprises telles que Hamoud-Boualem, Henkel Algérie, cet événement promet une immersion dans l'univers de la cuisine de rue. Au menu de cette expérience gustative unique, une variété de plats des quatre coins du monde. On y proposera une panoplie de plats classiques, comme le couscous, les pizzas, m'hadjeb, tacos et les grillades ainsi qu'une palette d'autres mets à découvrir. En plus des délices à déguster, le festival propose une série de concours culinaires captivants, mettant en valeur les talents des participants. «Eating Challenge de



M'hajeb» est une compétition qui va titiller les papilles des visiteurs. Au concours du plus beau «Coin de Street Food», l'originalité et la créativité seront récompensées.

Ces concours promettent des moments palpitants et des découvertes gustatives inattendues, qui ajoutent une dimension ludique et compétitive à cette célébration de la cuisine urbaine. Par ailleurs, des activités artistiques destinées aux enfants feront de ce festival un rendez-vous haut en couleur et convivial pour les familles. Les organisateurs annoncent également la présence de chefs de cuisine étoilés et renommés tels que Houssam Lahwiti et Nabil Filali, ambassadeur de ce festival, qui partageront leur expertise et leur passion pour la «cuisine de rue». L'entrée est gratuite et le public est cordialement invité pour profiter de ces moments de plaisir inoubliables et de cette expérience culinaire inédite.

■ Rostom Belgacem

AVANT-PREMIÈRE DE «LA FAMILLE» DE MERZAK ALLOUACHE

Une fiction inspirée du hirak

De notre envoyé spécial à Annaba : Hakim Metref

LE RÉALISATEUR ALGÉRIEN, Merzak Allouache, a été l'invité d'honneur du Festival du film méditerranéen qui lui a rendu hommage dans la soirée de samedi dernier. Pour l'occasion, il a présenté l'un de ses derniers films, «La Famille», réalisé en 2019.

Le film met en scène un ancien cadre corrompu, Merouane, et sa famille, qui, lors du mouvement populaire de 2019, tente de quitter le pays pour échapper à la justice. Son épouse Khadidja, femme snob, essaie alors de vendre leurs biens mal acquis pour prendre la fuite. Sur fond de Hirak, Allouache présente une société en mutation avec une touche de dérision et d'humour. Il tente de transmettre les états d'âme d'une famille dont la fille qui prend part au Hirak se retrouve déchirée mais finit par accepter de suivre ses parents dans leur fuite. Le film réalisé au moment même où se déroulent les événements



est présenté pour la première fois en Algérie. Son tournage a eu lieu dans l'urgence. «Nous entrons alors dans la période de la pandémie de la Covid-19 et le malaise commençait à se sentir même dans l'équipe de tournage», a relaté Allouache. Après la projection, des comédiens distribués dans le film comme Hamida Aït El

Hadj (Khadidja), Hacen Benzerari, Nardjes Asli, Khaled Benaïssa, Mohamed Seghir Bendaoud, ont salué le talent du réalisateur.

UN FILM TOURNÉ DANS L'URGENCE
Aït El Hadj s'étalera sur son talent. «Il s'est fixé un délai de trois semaines et n'a accepté aucun retard. C'est fatigant de travailler ainsi, mais il nous

a soutenus et j'avais des partenaires professionnels», a-t-elle raconté. Selon Khaled Benaïssa, «Allouache a travaillé dans l'urgence et ils ne nous pas laissé le temps de prendre du recul par rapport aux événements». «Je peux dire que c'est le réalisateur algérien qui a l'énergie, la rapidité et les réflexes d'un auteur qui témoigne

de son temps. Ce n'est pas par hasard qu'il est réalisateur. Il a filmé toutes les périodes de l'Algérie depuis les années 1960». «Il peut réaliser des films à un million d'euros, comme il peut en faire à un million de dinars», a-t-il estimé. «Je travaille sur la société algérienne et je traite des choses qui m'interpellent», a affirmé Allouache. «En 2019, je suis venu en Algérie et j'ai assisté et observé le Hirak et je voyais beaucoup de gens filmer. Je m'attendais à voir beaucoup de films, mais malheureusement, rien n'a été fait», a-t-il poursuivi. «J'ai alors écrit très vite mon scénario, car j'avais envie de raconter cette histoire», a-t-il ajouté. Pour lui, «ce n'est pas un film documentaire mais de la fiction sur des personnages précis et non sur l'histoire de l'Algérie.

«Je travaille avec des personnages fictifs auxquels j'essaie de donner de l'étoffe, et j'ai eu la chance d'avoir des comédiens exceptionnels», a-t-il expliqué. Pour Allouache, «le cinéma a besoin de liberté et de financements. Ce n'est pas seulement l'Etat qui doit financer, le privé doit aussi s'impliquer». S'adressant enfin aux jeunes cinéastes, il leur recommande de toujours penser à leur prochain film et de toujours tourner. «Notre public est assoiffé de cinéma. Il faut ouvrir les salles et produire des films pour tous les goûts», a-t-il lancé.

■ H. M.

MÉTIER DE PRODUCTEUR

Un maillon indispensable



Dans le monde du cinéma, le public, en général, connaît le réalisateur et le comédien qui sont, pour beaucoup, des stars. Par contre, beaucoup ignorent le producteur qui est le maillon le plus important de la chaîne de cinéma. Sans lui, un film ne peut voir le jour. C'est par ce constat que le producteur italien, Danielle Urciulo, a entamé la rencontre qu'il a animée, samedi dernier, à l'hôtel Seybouse, dans le cadre du programme «130 ans de cinéma italien» du Festival du film méditerranéen d'Annaba. «C'est le producteur qui choisit le script du film et apporte les moyens financiers pour le réaliser», rappelle Urciulo, avant d'ajouter qu'«il y a

plusieurs façons de financer une production». «En Italie, par exemple, il y a l'apport du ministère de la Culture, et aussi des commissions de régions, appelées «films commissions» qui ont un budget spécial pour le financement du cinéma», a-t-il expliqué. «Des provinces ont des ressources publiques destinées au soutien du cinéma et l'investissement privé», a-t-il précisé. Selon Urciulo, «le producteur est celui qui doit gérer toute la logistique nécessaire au tournage, notamment le transport, l'hébergement, la restauration et l'obtention de toutes les autorisations de tournage». Le cinéma est une industrie. «Rien qu'en 2023, 300 films ont été produits

en Italie, dont 17 sont des coproductions», a-t-il révélé. Pour lui, «c'est une manière de pallier le manque de ressources économiques au niveau national et de permettre la distribution des films à l'international». Soulignant l'importance de l'industrie cinématographique, il a affirmé que dans son pays, on recense 9.000 établissements de production cinématographique, qui ont créé 60.000 postes d'emploi et 11.400 autres dans les métiers liés au 7^e art : fabrication d'accèssoires, d'appareils de tournage... «L'industrie cinématographique pèse 13 milliards d'euros», a-t-il fait savoir en conclusion.

■ H. M.

GHARDAÏA

Vers le classement de monuments et sites

Des monuments historiques et sites de gravures rupestres dans la wilaya de Ghardaïa sont proposés au classement et l'inscription au patrimoine local et national, selon la Direction locale de la culture et des arts qui a déjà entamé les procédures administratives et juridiques. «Il s'agit du ksar en ruine de Sidi Belkacem (Metlili), du site historique de Talazdit (El Ateuf), des gravures rupestres de Daya Ben Dahoua et de la Zone des sciences (El Ateuf)», a-t-on précisé. Ces monuments historiques sont proposés au classement afin de les protéger et les préserver, a-t-on expliqué. L'objectif du secteur est de réhabiliter, préserver et valoriser le patrimoine culturel matériel et immatériel de la région et son intégration dans une perspective de développement global. A cet effet, la Direction de la culture, en collaboration avec les communes, a entamé une opération de mise en place d'une signalisation des sites patrimoniaux pour informer les usagers de la route sur tout lieu, site culturel ou itinéraire à caractère touristique. La wilaya de Ghardaïa foisonne d'un patrimoine matériel et immatériel qui lui confère une place primordiale dans la stratégie de développement du tourisme durable. Elle comporte plus de 200 sites et monuments historiques, outre un patrimoine universel classé par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco), notamment la vallée du M'zab, les ksour «villes fortifiées» témoins d'une architecture atypique très étudiée par ses premiers bâtisseurs qui se sont inspirés de nombreux architectes et urbanistes de renom, un système traditionnel hydraulique rarissime qui permet d'irriguer les palmeraies situées dans la vallée du M'zab. La région de Ghardaïa est bâtie sur des sites antiques dont les traces sont visibles sur de nombreuses pierres et gravures rupestres. Celles-ci témoignent, selon les spécialistes de l'art rupestre, de l'existence d'une vie humaine dans la région depuis des milliers d'années et peuvent favoriser le tourisme culturel et scientifique.

UNIVERSITÉ DE BLIDA 2

Protéger et exploiter le patrimoine

Des chercheurs algériens, spécialistes en préhistoire, anthropologie et histoire, ont récemment plaidé pour l'accélération de l'enregistrement du patrimoine culturel et l'ouverture de branches à l'Université pour son étude. Lors d'une journée organisée par l'Université Ali-Lounici d'El Affroun, intitulée «Unesco, Convention 2003 pour la préservation du patrimoine culturel», en partenariat avec la Société académique pour la préservation du patrimoine algérien et le Club Zumra, dans le cadre de la célébration du Mois du patrimoine, le D^r Zahia Ben Abdellah a rappelé que cette question constitue une préoccupation de beaucoup de pays.

Dans son intervention sur «les mécanismes d'inscription du patrimoine culturel immatériel sur les listes de l'Unesco et leurs objectifs», elle a expliqué que le monde a pris conscience des menaces politiques, sécuritaires, environnementales, alimentaires et sanitaires qui pèsent sur le patrimoine. Selon elle, l'Algérie, qui a ratifié la Convention de l'Unesco pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel depuis 2003, a accéléré l'enregistrement de son patrimoine immatériel en commençant par des opérations de collecte.

Dans sa conférence «Algérie : 20 ans au service du patrimoine culturel immatériel», le D^r Ouiza Galleze a surtout évoqué les initiatives de notre pays dans le cadre de la Convention de 2003, avant de rappeler que la Convention du patrimoine naturel de 1971 portait sur l'enregistrement du patrimoine naturel : puits, sources d'eau... Selon elle, la Convention de 2003 désigne les pratiques, perceptions, formes d'expression, connaissances et compétences - les machines, pièces, artefacts et lieux culturels associés - que les communautés et les groupes, et parfois les individus, considèrent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. «Le patrimoine développe leur sentiment d'identité et de continuité et renforce le respect pour la diversité culturelle et la capacité créatrice humaine», a soutenu le D^r Ouiza



Galleze. L'Algérie a fait et continue de faire des efforts inlassables pour enregistrer son patrimoine immatériel et préserver des formes pratiques de vie menacées de disparition», a-t-elle relevé. «L'Algérie adhère aussi aux cadres techniques imposés par l'Unesco pour l'enregistrement, comme le respect et le suivi du processus et l'enregistrement des fiches d'inventaire», a-t-elle assuré. Abdenacer Bourdouz, chercheur au Centre national de recherches en préhistoire, anthropologie et histoire (CNRPAH), parlant de la poterie de Sidi Semiane (wilaya de Tipasa), a tiré la sonnette d'alarme.

«Le patrimoine immatériel est menacé de disparition en raison du manque de suivi et d'accompagnement, et de savoir-faire artisanal», a-t-il expliqué, avant d'ajouter que «la poterie est un patrimoine primitif qui n'a pas changé». «Il y a lieu de reconsidérer et d'exploiter cet élément du patrimoine immatériel pour le développement durable de l'économie locale et nationale», a-t-il recommandé.

■ M. Benkeddada

Par Benhadi Aziz Madani, instructeur à la Fédération internationale des échecs

APRÈS SA VICTOIRE AU TOURNOI DES CANDIDATS À TORONTO (CANADA)

Accueil héroïque pour Gukesh

«JE SUIS PRÊT À JOUER N'IMPORTE OÙ. ÉVIDEMMENT, CE SERA BIEN DE JOUER À DOMICILE À CHENNAI. OÙ QUE JE JOUE, L'OBJECTIF EST D'ÊTRE CONCENTRÉ ET DE GAGNER LE MATCH. DING LIREN EST UN JOUEUR TRÈS FORT, MAIS JE SUIS PLEINEMENT CONVAINCU QUE JE PEUX LE BATTRE.»

Dès sa descente d'avion en provenance de Toronto, Gukesh Dommaraju le brillant vainqueur du tournoi des candidats qui s'est joué du 3 au 23 avril 2024 est arrivé à Chennai sa ville natale, et a été immédiatement assailli par des équipes de tournage, des sympathisants et plus de quatre-vingt écoliers venus accueillir l'un des leurs. Le vainqueur du tournoi des candidats a déclaré: «Je suis pleinement convaincu que je peux le battre» en parlant de son adversaire le grand maître chinois et actuel champion du monde Ding Liren après que la fédération indienne des échecs révélant son intention d'organiser le match en Inde. Pour Gukesh Dommaraju arrivant à l'aéroport de Chennai après un voyage de treize mille ki-



lomètres depuis Toronto, au Canada, via Dubaï, aux Émirats arabes unis, l'option de rentrer chez lui après un long vol, les yeux larmoyants, voulant tout juste se coucher le plutôt possible, n'était plus envisageable dès lors qu'une foule

immense est apparu pour le rencontrer, accompagné de son père Rajinikanth et pour retrouver bientôt sa mère Padma. Ce fut une soirée mémorable où personne n'a empêché les écoliers de veiller tard, car ce n'est pas tous les jours que l'on a l'occasion de saluer une star de sa ville natale qui a été catapultée au rang de super-célébrité. Gukesh était partout sur les affiches, les panneaux publicitaires, les vitrines.

Avant de pouvoir quitter l'aéroport, Gukesh a reçu des guirlandes et a été interviewé par les médias indiens et a déclaré à propos des candidats: «C'est un exploit particulier pour moi. J'ai été en bonne forme tout au long du tournoi. Même si la défaite au septième tour a été un coup dur, j'ai pu m'en sortir car j'étais dans un bon état d'esprit. Dès le début, j'étais pleinement convaincu que je pouvais remporter les candidats et cela s'est déroulé en conséquence, avec de la chance de mon côté». Les pensées se tournent déjà vers le match de championnat du monde contre Ding Liren qui doit avoir lieu du 20 novembre au 15 décembre 2024 peut être en Inde comme le souligne le secrétaire de la Fédération indienne des échecs, Dev Patel qui a déclaré: «Nous sommes ouverts à la discussion avec la FIDE, l'organisme suprême des échecs, et nous

sommes certains que le meilleur Championnat du monde se tiendra en Inde dans les États du Tamil Nadu où se trouve Chennai, de Telangana, ou celui de l'Andhra Pradesh mentionnés comme lieux possibles.

Un deuxième match de championnat du monde à Chennai serait énorme après celui de l'Indien Vishwanathan Anand face au Norvégien Magnus Carlsen en 2013, semble être une réelle possibilité, bien que Gukesh a dit qu'il n'avait pas de préférence marquée. «Je suis prêt à jouer n'importe où. Évidemment, ce sera bien de jouer à domicile à Chennai. OÙ QUE JE JOUE, L'OBJECTIF EST D'ÊTRE CONCENTRÉ ET DE GAGNER LE MATCH.

Ding Liren est un joueur très fort, mais je suis pleinement convaincu que je peux le battre. Je vais bien me préparer contre lui. Gukesh ne tardera pas à profiter de la vie à Chennai, puisque dans moins de deux semaines, il prendra le départ au «Superb et Rapid et Blitz» à Varsovie en Pologne du 7 au 12 mai 2024 en présence du Norvégien Magnus Carlsen, de l'Ouzbék Nodirbek Abdusattorov, des Indiens Rameshbabu Praggnanandhaa, Arjun Erigaisi, du Polonais Jan-Krzysztof Duda, du Néerlandais Anish Giri, de l'Allemand Vincent Keymer et du Toumain Kirill Shevchenko.

EXPOSITION AU GREAT HALL

Célébration de la riche histoire du tournoi des candidats

Les tournois des candidats et des candidates qui se sont déroulés du 3 au 23 avril 2024 au Great Hall de Toronto au Canada et qui ont vu le triomphe et la qualification du prodige indien âgé de 17 ans Gukesh Dommaraju et de l'ex-championne du monde, la Chinoise Tan Zhongyi, ont proposé une gamme d'activités et d'événements parallèles passionnants. L'un d'eux est une exposition dans la «fan zone» présentant l'histoire du tournoi des candidats, le test final qu'un joueur doit réussir pour défier le champion du monde, qui a une riche histoire qui remonte à 1950. Cet événement est apparu comme une réponse au besoin d'une approche systématique pour déterminer un challenger au Championnat du monde. Avant 1950, les concurrents devaient naviguer dans un labyrinthe de négociations directement avec le champion, obtenir un financement et organiser un match, ce qui constituait un processus qui manquait de structure et de cohérence. Le tournoi s'est produit en 1950 lorsque Budapest, la capitale hongroise, a accueilli le premier tournoi des candidats, un double tournoi tour complet de dix joueurs pour sélectionner le challenger du champion du monde de l'époque le Soviétique Mikhail Botvinnik. Cette tradition, implantée à Budapest, s'est poursuivie presque tous les trois ans jusqu'en 1993, alternant tournois et matchs. Cependant, le début des années 1990 a été marqué par une perturbation due à la scission de la structure du Championnat du monde. Le tournoi des candidats est revenu sur le devant de la scène en 2007 dans le cadre du

cycle unifié, initialement sous forme de matches. L'ère moderne a été témoin de tournois remarquables à Londres (2013), à Khanty-Mansiysk (Russie) en 2014, Moscou en 2016, Berlin en 2018, Ekaterinbourg (Russie) en 2020 et 2021 et à Madrid en 2022, chacun contribuant à la glorieuse histoire du processus de qualification pour le championnat. Toronto, le premier événement de ce type en Amérique du Nord combinant à la fois des compétitions opens et féminines, constituant le plus récent chapitre de cette grande histoire des échecs. «L'exposition a été conçue pour montrer aux gens comment les joueurs se sont qualifiés pour les matches du Championnat du monde sous l'égide de la Fédération internationale des échecs (FIDE). C'est très spécial car la FIDE célèbre cette année son centenaire... Après la mort prématurée du champion du monde franco-soviétique Alexandre Alekhine, l'objectif principal de la FIDE était de créer un système démocratique pour déterminer le champion du monde. Mikhail Botvinnik a remporté la couronne lors du tournoi par matches de 1948, et depuis lors, le tournoi des candidats est le principal moyen permettant à un challenger de se qualifier pour un match pour le titre. Les visiteurs de l'exposition ont pu se régaler et ont eu la rare opportunité de voir des images uniques de tous les tournois candidats, un voyage visuel à travers l'histoire des échecs. Ce fut l'occasion d'en apprendre davantage sur les tournois, mais aussi de véritablement ressentir l'esprit de cette compétition unique.

CHAMPIONNAT D'AZERBAÏDJAN MESSIEURS OPEN

Un premier titre pour Aydin Suleymanli

Le grand maître Aydin Suleymanli âgé de 19 ans vient de remporter pour la première fois de sa carrière le championnat d'Azerbaïdjan «Messieurs Open» qui s'est joué du 11 au 26 avril 2024 en présence de huit grands maîtres et cinq maîtres internationaux d'une moyenne Elo de 2407 points qui ont concouru selon le format suisse qualificatif pour les quatre premières places avec un contrôle du temps de 90 minutes pour les 40 premiers coups suivi de 30 minutes pour le reste de la partie.

En huitièmes de finale, en cas d'égalité, les deux premières parties se sont jouées à la cadence de 15 minutes plus 10 secondes, suivi en cas d'égalité de deux parties à la cadence de 3 minutes plus 2 secondes, suivi le cas échéant d'une partie «Armageddon» de cinq minutes pour les blancs, quatre minutes pour les noirs avec la victoire pour ces derniers en cas de nullité. On notera l'absence des joueurs comme Shakhriar Mamedyarov, Teimour Radjabov, Rauf Mamedov ainsi que le champion en titre Vasif Du-

rarbayli. Les quatre premiers à savoir Mahammad Muradli 7 points, Aydin Suleymanli 6,5 points, Khazar Babazada 5,5 points et Vugar Rasulov 5,5 points ont obtenu pour la seconde étape pour les séries éliminatoires des matchs de deux parties pour déterminer le champion.

Les têtes de série Muradli et Suleymanli ont confirmé leur statut de favoris du tournoi et se sont rencontrés en finale. La première partie s'est soldée par la nullité, tandis que dans la seconde, Aydin Suleymanli a remporté la victoire décisive grâce à un spectaculaire sacrifice de reine.

Dans le match pour la médaille de bronze, Vugar Rasulov a dominé de manière convaincante Khazar Babazada avec deux victoires pour compléter le podium. Au cours d'une courte cérémonie de clôture, Mahir Mammadov, président de la Fédération azérie des échecs et vice-président de la Fédération internationale des échecs, et Faig Hasanov, premier vice-président de la Fédération azérie des échecs, ont remis les prix aux gagnants.

Partie n°1
Blancs : Suleymanli Aydin
Noirs : Muradli
Mahammad
Bakou 2024

Défense sicilienne
1.e4 c5 2.Cf3 d6 3.d4 cxd4
4.Cxd4 Cf6 5.Cc3 a6 6.Fd3
e5 7.Cde2 Fe6 8.f4 Fe7 9.0-0
exf4 10.Cxf4 Cc6 11.Rh1
Ce5 12.b3 0-0 13.Fb2 Te8
14.De1 g6 15.Td1 Ff8
16.Cxe6 fxe6 17.Ce2 Cfd7
18.Fc4 Db6 19.Dc3 Fg7
20.Dh3 Cc5 21.Cf4 Cxc4
22.Fxg7 Rxg7 23.bxc4 Dc7
24.Dg4 De7 25.Tf3 Tf8
26.Tdf1 Tae8 27.Ch5+ Rh8
28.Cf6 Tc8

Diagramme n°1



29.Dxg6
Cd7
30.Dh6
Cxf6
31.Txf6
32.Txf6
d5
33.cxd5
exd5 34.e5 d4 35.h3 Tg8
36.Df4 Dg7 37.g4 Dc7
38.Dxd4 Td8 39.Td6 Tf8
40.e6+ Rg8 41.Td7 1-0

GRANDS PRIX FÉMININ DE LA FIDE La liste des qualifiées connues



l'Indienne Humpy Koneru, la Russe Kateryna Lagno et l'Ukrainienne Anna Muzychuk. La championne en titre, Ju Wenjun, ne participera pas à la série. Elle a été remplacée par l'Espagnole d'origine Iranienne, Sarasadat Khademalsharieh, vice-championne du monde féminin de rapide et du monde féminin de blitz 2018, qui était la suivante à se qualifier par classement selon la liste de classement FIDE d'avril 2024. La liste comprend également la Russe Aleksandra Goryachkina, la Bulgare Nurgul Salimova (Bulgarie), les Indiennes Vaishali Rameshbabu Humpy Koneru, Harika

Dronavalli, la Mongole Batkhuyag Munguntuul, l'Ukrainienne Mariya Muzychuk, la Géorgienne Nana Dzagnidze. Selon la FIDE, «L'un des domaines clés est le jeu d'échecs féminin. Nous voulons que plus de femmes jouent et qu'elles participent à plus d'événements, de meilleurs événements et de meilleures conditions. Nos meilleures joueuses le méritent, et cela servira également de motivation pour la nouvelle génération. Le Grand Prix féminin est pour nous l'un des événements les plus importants dans la promotion des échecs féminins et nous attendons avec impatience l'édition 2024-2025 car nous attendons davantage d'intérêt de la part du public et des sponsors. Les échecs féminins s'améliorent, mais nous voulons et ferons davantage».

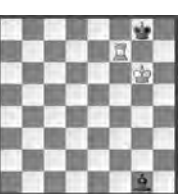
Testez votre force

COMBINAISON



Reine dans les mailles du filet! Les noirs jouent et gagnent!

FIN DE PARTIE



La chasse au fou! Les blancs jouent et gagnent!

PROBLÈME



Les blancs jouent et font mat en deux coups!

SOLUTION DE «TESTEZ VOTRE FORCE» PRÉCÉDENT

Combinaison : 1.Ca4 Dc7 2.Cb6 axb6 [2...Dxb6 3.Fa5] 3.Dxa8 gagne
Finale : 1.Ra6 [1.Rb6 Rb8 2.c7+ Rc8 3.Rc6 pat nulle] 1...Rb8 2.Rb6 Rc8 3.c7 gagne
Problème : 1.Df5+ Cxf5 [1...gxf5 2.Ce6mat] 2.Ce6 mat 1-0

Mots fléchés

Relatives à l'eau	Bouddha chinois	Tronc d'arbre	Pomme	Squelette
Appareils de direction	Après	Emploi peinaré et bien payé	Coûteuses	Fin de participe
↳	↓	↓	↓	↓
A rendre	Région de la Grèce antique			Juge des Hébreux
Brûlante	Infinitif			
↳	↓		Nazi	↓
Oxygéné			Balle de service	
Actionnés			Dieu du Nil	Vieil Indien
↳			Secouées	
	Partie du gros intestin			↓
	Attendre longtemps			
Tourelles infâmes	Fleurs			
	Briller			
↳	↓		Voyelles	
			Ancien royaume d'Arabie	
Tranquilles				Canton suisse
Arbrisseau				↓
↳		Frère aîné de Jacob		Traditions
Instrument chirurgical				↓
Tribu israélite			Belle-fille	
↳		Transpirais		

Grille Mue

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

HORIZONTALEMENT

- I- Brancards d'une voiture hippomobile.
- II- Extraordinaires. Drame du Japon.
- III- Préfixe multiplicateur. Note. Récipients.
- IV- Table de boucher. Philosophe du boudoir.
- V- Elargissent.
- VI- Article. Ville allemande. Règle.
- VII- Moquerie. Rappel.
- VIII- Paquebots de ligne.
- IX- Longueur de la remorque d'un navire. Ville allemande.
- X- Infinitif. Poursuivit en justice. Personnel.

VERTICALEMENT

- 1- Auteur de petits écrits satiriques.
- 2- Apprendre les rudiments d'une science. Métal.
- 3- Molybdène. Total.
- 4- Fait un repli cousu à une étoffe. Démence.
- 5- Refuse de reconnaître. Souveraines.
- 6- C'est-à-dire. Répandue.
- 7- Leviers d'artilleurs. Vallée envahie par la mer.
- 8- Poème. Demi-glossine.
- 9- Accord. Nickel.
- 10- Signal de détresse. Fil synthétique.

Sudoku

	1			5	7	6	
6	3			9			
			3	8			9
9		6			5		1
	6	3			8	7	
1					2		
5	7	1					
				2	9		
4		2		1	6		5

Règle du jeu

Le sudoku est une grille de 9 cases sur 9, divisée elle-même en 9 blocs de 3 cases sur 3. Le but du jeu est de la remplir entièrement avec une série de chiffres allant de 1 à 9 de sorte que chaque ligne, chaque colonne et chaque bloc de 3X3 doivent contenir toute la série des chiffres allant de 1 à 9.

Mots codés

13	3	5	16	6	23	22	16	20	6
M	I	L							
20	4	9		2	20	21	21	3	5
	D								
2	9	3	5	20		2	3	21	22
21	3		3	19	9		6	20	19
9	19	4	22	2	21	22	6		17
13	20	21		9	3	5		5	
22		22	4	21	9	3	2	20	6
19	22	17	20		19	20	21	7	3
3		9	13	6		19	3	20	21
20	14	19	20	18	2	20		21	20

Règle du jeu
Dans la grille ci-contre, les lettres ont été remplacées par des chiffres. Un même chiffre représentant toujours la même lettre, reconstituez les mots au fur et à mesure que certaines lettres apparaissent dans la grille. Pour commencer le jeu, trouvez le mot dont les premières lettres sont déjà indiquées dans la grille.

SOLUTIONS DU JOUR... SOLUTIONS DU JOUR...

Mots Fléchés

Relatives à l'eau	Bouddha chinois	Tronc d'arbre	Pomme	Squelette
Appareils de direction	Après	Emploi peinaré et bien payé	Coûteuses	Fin de participe
↳	↓	↓	↓	↓
A rendre	Région de la Grèce antique			Juge des Hébreux
Brûlante	Infinitif			
↳	↓		Nazi	↓
Oxygéné			Balle de service	
Actionnés			Dieu du Nil	Vieil Indien
↳			Secouées	
	Partie du gros intestin			↓
	Attendre longtemps			
Tourelles infâmes	Fleurs			
	Briller			
↳	↓		Voyelles	
			Ancien royaume d'Arabie	
Tranquilles				Canton suisse
Arbrisseau				↓
↳		Frère aîné de Jacob		Traditions
Instrument chirurgical				↓
Tribu israélite			Belle-fille	
↳		Transpirais		

Sudoku

8	1	9	2	4	5	7	6	3
6	3	5	1	7	9	4	2	8
7	2	4	3	6	8	1	5	9
9	4	7	6	8	2	5	3	1
2	6	3	9	5	1	8	7	4
1	5	8	4	3	7	2	9	6
5	7	1	8	9	3	6	4	2
3	8	6	5	2	4	9	1	7
4	9	2	7	1	6	3	8	5

Mots codés

M	I	L							
D									

Grille muette

I	L	M	O	N	I	E	R	E	S
II	I	N	O	I	E	S	N	O	
III	B	I	R	E	P	O	T	S	
IV	E	T	A	L	S	A	D	E	
V	L	I	B	E	R	E	R	E	
VI	L	E	S	E	M	S	T	E	
VII	I	R	O	N	I	E	R		
VIII	S	L	I	N	E	R	S		
IX	T	O	U	E	E	I	E		
X	E	R	E	S	T	A	I		

LES COURSES À LAGHOUAT



LE CHEVAL DU JOUR
2-Chahd

LE COUP SUR PLACÉ
1-Rih Echark

LE JOKER DE CHARME
10-Fenant

LE QUINTÉ SPÉCULATIF
2-1-3-10-X

LE PRONOSTIC
VÉRITÉ

1-Rih Echark / 2-Chahd / 3-Mage Gal / 6-Nedjm Echark / 8-Sari Monleau / 11-Goghala / 12-Seif el Mzi - **En H.S : 1-2-3-6-X**

TURIE

HORIZONS • Lundi 29 Avril 2024



21

L'écurie Mahboub en force

On aura au programme de ce lundi à l'hippodrome du parc des loisirs de Laghouat une épreuve à caractère de qualité moyenne, il faut en convenir, si l'on prend en considération les performances de bon nombre de compétiteurs engagés dans ce prix Bariza, support au pari tiercé, quarté et quinté dont le meilleur d'entre eux reste le vieux routier de 10 ans Rih Echark de l'excellente écurie de Laghouat B. Mahboub et dont le choix du jockey en herbe R. Baguira s'est porté sur lui malgré sa dernière sortie fort décevante car il restait auparavant sur de bons résultats sur le même parcours de l'épreuve du jour qui est de 1.200 mètres, laissant le choix à l'excellent jockey H. Raâche de piloter son compagnon d'écurie Nedjm Echark qui restait sur une excellente 4^e place sur 1.400 mètres. Cependant le cheval le plus riche en gains reste le vaillant coursier de 9 ans Chahd qui totalise 143.500 DA en gains et places depuis le premier octobre 2023 à ce jour et qui est à la limite des gains pouvant lui permettre de participer dans cette épreuve des plus déséquilibrée. Ceci nous donne un aperçu de la valeur des participants aux performances en dents de scie pour certains et des non placés récurrents pour d'autres. C'est là, il faut le reconnaître, un véritable patchwork où il faudra faire preuve d'ingéniosité pour tenter de trouver les bons numéros de ce pari mutuel dont l'issue finale reste des plus incertaines. Derrière le favori somme toute logique Chahd, il faudra tenir compte des chances du top-weight de l'épreuve, le coursier Rih Echark, qui après avoir déçu lors de sa dernière sortie reste de par ses grandes aptitudes techniques et sa prédilection au parcours du jour de se ressaisir de fort belle manière dans cette épreuve qui reste largement à sa portée. Par ailleurs, il faudra accorder la plus grande attention à son compagnon d'écurie Nedjm Echark qui a laissé entrevoir de belles choses lors de ses dernières sorties, exceptée celle du 26 février dernier à Laghouat. Pour le reste, il faudra encore une fois ratisser large et se fier à son intuition afin de tenter de dénicher les coursiers susceptibles de venir former la bonne combinaison de l'épreuve qui nous intéresse et qui servira de support au pari tiercé, quarté et quinté et dont la condition stipule pour chevaux de 4 ans et plus, pur-sang arabes, nés et élevés en Algérie, n'ayant pas totalisé la somme de 146.000 DA en gains et places depuis le 01.10.2023 poids 4 ans 51 kg, 5 ans et plus 53 kg. Surcharge de 1 kg par tranche 29.000 DA reçus en gains et places depuis la même date d'effet de la condition.

■ Y. S.

SOCIÉTÉ DES COURSES HIPPIQUES ET DU PARI MUTUEL							
LUNDI 29 AVRIL 2024				PRIX : BARIZA			
TIERCÉ-QUARTÉ-QUINTÉ				PUR SANG ARABE N.E.E			
				350.000 DA ● 1.200 MÈTRES			
PROPRIÉTAIRES	N°	CHEVAUX	JOCKEYS	PDS	CDS	ENTRAÎNEURS	NOTRE AVIS
B. Mahboub	1	Rih Echark	R. Baguira	57	01	T. Baguira	Peut vaincre
M. Saïhi	2	Chahd	K. Rahmoune	57	02	L. Rahmoune	Des chances
M. Moulinari	3	Mage Gal	T. Megouci	57	07	B. Aïda	A reprendre
M. Moulinari	4	Ramdan	A. Semghouni	57	10	B. Aïda	Barré
B. Aïda	5	Stone Alia	M. Senouci	57	14	Propriétaire	A revoir
B. Mahboub	6	Nedjm Echark	H. Raâche	55	12	T. Baguira	En bon rang
M. Ameur	7	Mordjane	A. Kouaouci	55	03	Propriétaire	Barré
M. Belatra	8	Sari Monleau	D. Boubakri	54	11	Propriétaire	Sur sa lancée
B. Bensaâd	9	Tarak	R. Baguira	54	05	Propriétaire	Barré
A. Bensalah	10	Fenant	A. Chaâbi	54	09	M. Bendjellali	Le joker
M. Moulinari	11	Goghala (o)	A. Djoudi	54	06	A. Djoudi	Ne pas négliger
M. Benarousse	12	Seif el Mzi	J.M. Aïda	53.5	04	C. Aïda	A racheter
M. Chaouche	13	Vigile	A. Attia	53	15	Propriétaire	Méfiance
M. Benarousse	14	Nachid	M. Thameur	53	08	R. Mabkhouta	Pourquoi pas
A. Bensalah	15	Houssiana d'Hem	A. Chaâbi	53	13	M. Bendjellali	Barrée

(o) : Cheval portant une œillère



1-Rih Echark : Sa dernière sortie ne reflète pas sa vraie valeur car il restait auparavant sur trois bons essais sur la même distance du jour. Préféré par le jockey maison R. Baguira, ce vieux cheval de 10 ans visera, à ne pas en douter, l'une des plus hautes marches du podium.

2-Chahd : Excellent en dernier lieu où il a terminé troisième sur la même distance du jour, ce vieux routier de 9 ans, entraîné par l'ex excellent jockey L. Rahmoune, n'aura qu'à répéter cette valeur et sa place ne fera aucun doute à l'arrivée.

3-Mage Gal : Il vient d'échouer à sa dernière sortie sur le même parcours du jour, mais ce n'est pas pour autant que l'on fera la passe sur ses chances car il n'aura qu'à répéter son excellente 2^e place sur 1.200 mètres pour venir occuper une place de choix à l'arrivée.

4-Ramdan : Totalisant autant d'échecs que d'essais ce jeune poulain de 4 ans, entraîné par l'ancien crack jockey de Laghouat Benharzallah Aïda, il faut reconnaître que sa tâche sera encore une fois des plus difficile.

5-Stone Alia : Course de rentrée, à revoir dans d'autres circonstances.

6-Nedjm Echark : Ce mâle bai de 5 ans de l'efficace écurie B. Mahboub, s'est bien comporté lors de son dernier essai où il a terminé 4^e sur 1.400 mètres, et même s'il change de jockey en la circonstance, H.

Raâche qui défendra ses chances peut aisément faire la différence au sprint final.

7-Mordjane : Toutes ses sorties se sont soldées par de cuisants échecs et même le plus de sa monte du jour risque de ne rien apporter de nouveau.

8-Sari Monleau : Il vient de terminer 2^e sur 1.000 mètres à El Eulma sous la férule du crack jockey D. Boubakri. Repris par ce dernier ce poulain de 4 ans reste en mesure de continuer sur sa lancée.

9-Tarak : N'ayant rien de concret à son actif, ce poulain de 4 ans risque encore une fois de ne pas pouvoir tenir la compagnie malgré la faible opposition en présence.

10-Fenant : Il vient de terminer en tête des battus sur la même distance du jour dans le même hippodrome le 2 janvier dernier, alors qu'il restait sur d'excellentes performances. Reprenant du service et pour peu qu'il ne soit pas contrarié par la défection de son jockey habituel A. Kouaouci, un accessit reste largement à sa portée.

11-Goghala : Elle aura l'avantage de retrouver l'ancien excellent jockey A. Djoudi avec lequel elle s'est placée 3^e sur le parcours qui nous intéresse le 25 mars dernier à Laghouat, ce qui peut l'aider à effacer sa dernière déconvenue.

12-Seif el Mzi : Logé à la même enseigne que Goghala et malgré ses fréquents changements de monte, ce protégé de l'efficace entraîneur C. Aïda peut se racheter en bon rang à l'arrivée.

13-Vigile : Ce poulain de 4 ans de la grande écurie M. Chaouche donne l'impression de chercher sa course. Bien monté en la circonstance il peut venir à belle cote compléter la bonne combinaison.

14-Nachid : Ce n'est pas un modelé de régularité certes, mais il ne faut pas perdre de vue ses excellents résultats réalisés sur le parcours du jour qui peuvent lui permettre d'effacer sa décevante dernière sortie.

15-Houssiana d'Hem : Cette pouliche de 4 ans n'a rien réalisé de probant à ce jour, ce qui la relègue au rang des improbables de l'épreuve qui nous intéresse.

MEILLEURES CHANCES

PREMIÈRES CHANCES

2-Chahd
1-Rih Echark
3-Mage Gal
11-Goghala
8-Sari Monleau
12-Seif el Mzi
6-Nedjm Echark

SECONDES CHANCES

14-Nachid
13-Vigile
10-Fenant

OUTSIDERS

Aucun

ABANDONNÉS

4-Ramdan
5-Stone Alia
7-Mordjane
9-Tarak
15- Houssiana d'Hem

QUINTESCOPE

ITALIE FOOTBALL

L'Inter Milan, champion en fête

L'INTER MILAN A FÊTÉ SON TITRE de champion d'Italie, conquis hier, avec une victoire face au Torino (2-0) et un défilé dans les rues de Milan devant des dizaines de milliers de ses tifosi.

L'Inter, assuré d'être sacré pour la 20^e fois de son histoire depuis son succès dans le derby face à l'AC Milan lundi dernier, a signé sa 28^e victoire en 34 matches grâce à un doublé de Hakan Calhanoglu. Les Nerazzurri ont souffert en première période, le Torino s'offrant les deux occasions les plus nettes grâce au Colombien Duvan Zapata (15^e et 1^e). Mais l'exclusion d'Adrien Tameze peu après la pause, a changé la physionomie du match : le défenseur camerounais du Torino a été exclu pour avoir fauché juste avant la surface de réparation Henrik Mkhitaryan qui filait au but.

L'Inter a encore accru son avance sur ses deux grands rivaux, l'AC Milan et la Juventus qui se sont neutralisés 0-0 samedi : le Milan, 2^e, accuse 19 points de retard et la Juve, 3^e, 24 points. L'équipe de Simone Inzaghi peut battre d'ici la fin de la saison, le 26 mai, plusieurs records de Serie A, dont celui de l'écart le plus important entre un champion et son dauphin (22 pts entre l'Inter et l'AS Rome en 2006-07). «Nous sommes convaincus que ce groupe de joueurs peut jouer à très haut niveau pendant encore longtemps», a prévenu Massimiliano Ferris, l'adjoint



d'Inzaghi. La rencontre était arbitrée par un trio exclusivement féminin, formé par Maria Sole Ferrieri Caputi, assistée de Tiziana Trasciatti et Francesca Di Monte, une première en Serie A. A l'issue du match, les nouveaux champions d'Italie ont pris place dans deux bus qui, entourés par des milliers de tifosi nerazzurri déchaînés, avançaient doucement dans les rues de Milan. Ils devraient rallier le Duomo, la cathédrale de la métropole lombarde en centre-ville, en début de soirée. Bologne qui pouvait revenir à la hauteur de la Juventus Turin, a été tenu en échec à domicile (1-1) par l'Udinese, dirigée pour la première

fois par le champion du monde 2006 Fabio Cannavaro. Bologne reste 4^e (63 pts) et peut rêver de Ligue des champions, mais reste sous la menace de l'AS Rome (5^e, 58 pts) et de l'Atalanta (7^e, 54 pts et deux matches en moins) qui affrontent en début de soirée respectivement Naples (8^e) et Empoli (15^e).

La Roma enregistre à cette occasion le retour de son défenseur franco-ivoirien Evan Ndicka, victime d'un malaise en plein match le 14 avril dernier et autorisé à reprendre la compétition, les examens ayant mis en évidence qu'il ne souffrait d'aucun problème cardiaque.

ANGLETERRE

Arsenal a «beaucoup de courage et d'envie», apprécie Arteta

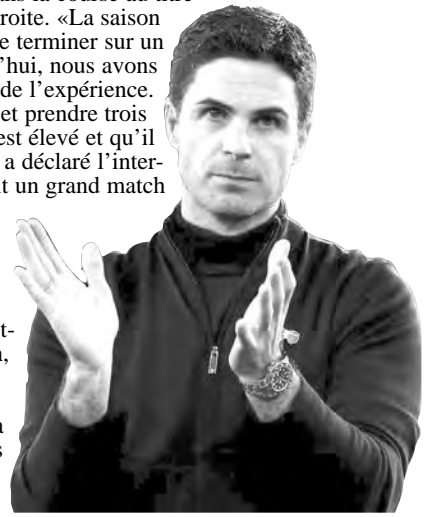
L'équipe d'Arsenal fait preuve de «beaucoup de courage et d'envie» en cette fin de saison, a affirmé son entraîneur Mikel Arteta après la victoire 3-2 hier à Tottenham, le voisin rival du nord de Londres. «C'était un match avec plein d'émotions, une atmosphère incroyable, contre une grande équipe», a-t-il analysé en conférence de presse. «On mène 3-0, on contrôle le match, en deuxième période on domine le match et on se crée des occasions. Puis une erreur individuelle se produit». Tottenham, mené 3-0 à la mi-temps, a réduit l'écart en profitant d'un mauvais dégagement du gardien d'Arsenal, David Raya, et est revenu à 3-2 en fin de partie sur un penalty concédé par Declan Rice. Face aux Spurs, «il a fallu s'accrocher, souffrir et réagir. Je suis très satisfait de la façon dont l'équipe s'est comportée», a commenté Arteta. L'entraîneur espagnol a déclaré avoir une totale confiance en ses joueurs même si, «dans les dernières minutes, j'ai un peu douté, pour être honnête», a-t-il rigolé. «Cette équipe a beaucoup de courage et d'envie».

Arsenal, leader du championnat, a réussi à contenir les Spurs en fin de match, dans la douleur, et le soulagement n'en était que plus grand pour Bukayo Saka. «Les 20 dernières minutes n'ont pas été agréables, mais cela en valait la peine», a commenté l'ailier de 22 ans chez. «Nous savons que c'est un grand derby et qu'ils ne veulent pas perdre 3-0 à la maison. Dès qu'ils ont marqué un but, le public a poussé, ils ont poussé. La dynamique a basculé en leur faveur, mais je suis fier de tous les garçons», a-t-il dit. Il a assuré que son équipe avait gagné en maturité par rapport à l'an dernier, où Arsenal avait dévié dans la course au titre

dans la dernière ligne droite. «La saison dernière, cela aurait pu se terminer sur un match nul, mais aujourd'hui, nous avons montré que nous avons de l'expérience.

Nous pouvons venir ici et prendre trois points, même si l'enjeu est élevé et qu'il s'agit d'un gros match», a déclaré l'international anglais. «C'était un grand match pour le club, pour nos supporters, donc je suis vraiment déçu», a réagi

l'entraîneur de Tottenham, Ange Postecoglou. «Notre football en général était bon, nous avons contrôlé le match la plupart du temps», mais Arsenal «a bien géré tous les détails dans cette rencontre et pas nous».



PARIS SG Des négociations pour prolonger Vitorinha

Avant d'envisager le mercato d'été, le PSG veut verrouiller ses joueurs clés. En plus de Warren Zaïre-Emery, qui a signé jusqu'en 2028 avec une option d'un an comme révélé par RMC Sport samedi dernier, Paris veut prolonger Vitorinha. C'est l'une des raisons de la présence de Jorge Mendes - qui gère les deux joueurs - dans la capitale. Déjà très convaincant lors de sa première saison parisienne, le milieu de terrain de 24 ans a changé de dimension ces derniers mois et est devenu un joueur clé du PSG sous Luis Enrique. Auteur de sept buts et deux passes décisives en Ligue 1 (deux buts et une passe en Ligue des champions) alors qu'il était un peu moins aligné à l'automne, le Portugais est l'un des cadres de l'effectif parisien en lice pour un triplé. Et ce aussi bien en numéro 6 devant la défense ou dans un rôle de relayeur, avec une polyvalence précieuse et désormais plus de facultés à marquer lui-même. Impressionnant en Ligue des champions, Vitorinha est très suivi en Europe. Le PSG souhaite verrouiller l'ancien joueur de Porto, trouvaillie de Luis Campos à l'été 2022 et qui était arrivé pour environ 40 millions d'euros. Par ailleurs, le PSG est aussi en passe de faire signer son premier contrat professionnel à Senny Mayulu, jugé à fort potentiel par Luis Enrique et très courtisé par Dortmund. La direction parisienne espère y arriver au cours de ce mois de mai.



FC PORTO

Villas-Boas, nouveau président

L'ex-entraîneur portugais André Villas-Boas a été élu président du FC Porto pour la période 2024-2028, détrônant ainsi Jorge Nuno Pinto da Costa en poste depuis 42 ans, a annoncé le club portugais hier. Lors des élections tenues samedi dernier, l'ancien coach de 46 ans - passé par Porto, Chelsea, le Zénith Saint-Petersbourg et l'Olympique de Marseille - a obtenu 21.489 voix de la part des «socios» du club, contre 5.224 pour son adversaire de 86 ans qui a enchaîné 15 mandats consécutifs à la tête du club. «Quelle soirée historique (...).

Notre club est vivant et il a aujourd'hui fait preuve de sa force», a réagi André Villas-Boas, cité dans un communiqué diffusé par Porto. Pendant sa campagne électorale, «AVB» a notamment promis d'engager au poste de directeur sportif l'ancien gardien international espa-



gnol Andoni Zubizarreta et de confier le département du football à l'ancien défenseur international portugais Jorge Costa. Le règne de son prédécesseur, qui durait depuis avril 1982, a été couronné de 23 trophées de champion national et de deux titres de champion d'Europe en 1987 et 2004. Mais Porto traverse actuellement une crise fi-

nancière et sportive, comme en témoigne sa 3^e place au classement de la ligue portugaise à 18 points du Sporting. En tant qu'entraîneur, Villas-Boas a pour sa part offert au FC Porto un quadruplé au cours de la saison 2010-2011 en remportant la Ligue Europa, le Championnat national, la Coupe de Portugal et la Coupe de la Ligue.

TENNIS

MASTERS 1000 DE MADRID

Alcaraz en huitièmes de finale

L'e n°3 du tennis mondial, Carlos Alcaraz, qui fait son retour de blessure au Masters 1000 de Madrid dont il est double tenant du titre, s'est qualifié aisément aux huitièmes de finale aux dépens du Brésilien, Thiago Seyboth Wild, (63^e) 6-3, 6-3 en 75 minutes hier. Pour une place en quarts de finale, le jeune Espagnol affrontera dans une réédition de la finale 2023 l'Allemand, Jan-Lennard Struff (24^e), un des joueurs

en forme du moment, fraîchement titré à Munich. Alcaraz, dont la participation était encore incertaine en début de semaine à un mois de Roland-Garros, avait rassuré deux jours plus tôt en bouclant vite fait, bien fait son match de reprise aux dépens du Kazakh, Alexander Shevchenko (59^e) 6-2, 6-1 en 68 minutes. Sans ressentir de douleur au bras droit, s'était-il réjoui. Avant le tournoi espagnol, «Carlitos» avait été contraint

par son avant-bras droit blessé (compression du nerf médian) de renoncer à Monte-Carlo et Barcelone. Si bien qu'il restait sur un mois sans jouer (défaite en quarts de finale à Miami, contre Dimitrov). Le 5 mai prochain, le double lauréat en Grand Chelem (US Open 2022 et Wimbledon 2023) et ex-n°1 mondial peut redevenir le premier à remporter trois fois d'affilée le Masters 1000 de Madrid.



FOOTBALL

COUPE DE LA CAF DES CLUBS

Le match retour RS Berkane-USM Alger n'a pas eu lieu

COMME IL FALLAIT S'Y ATTENDRE, le match retour des demi-finales de la coupe de la CAF des clubs entre le RS Berkane et l'USM Alger, initialement prévu, hier soir, au stade Berkane, n'a pas eu lieu. Les joueurs et le staff du club usmiste ont quitté le stade en direction du bus qui les attendait à la sortie.



Cest donc le même scénario du match aller non joué, il y a une semaine, à Alger qui vient de se reproduire et pour les mêmes motifs en rapport avec le maillot du club marocain qui viole les règlements de la FIFA et la charte du CIO interdisant les slogans à connotation politique dans le domaine du sport. Malgré l'opposition du représentant de la FAF et l'administration des Rouge et Noir, lors de la réunion technique de vendredi, au déroulement de la partie avec un maillot floqué de la carte présumé annexant le Sahara occidental aux territoires marocains, l'équipe de RS Berkane campa sur sa position en se présentant au stade avec le maillot de la «honte». Et eu égard à la partialité flagrante de la confédération africaine de football, il est prévu que cette dernière prenne la décision du match perdu sur tapis vert contre le champion en titre. Comme ce

fut le cas, du reste, lors de la manche aller quand les «Orangers» ont refusé de jouer le match et quitté le stade. Même si les Algérois ont foulé la pelouse du stade olympique du 5-Juillet et rempli toutes les procédures réglementaires devant conduire à leur victoire par forfait, la CAF décide, contre toute attente, d'attribuer la victoire à l'adversaire par 3 buts à 0. Décidée de mener à terme la sale besogne, l'instance de Motsepe refuse le recours le recours de l'USM Alger, lequel club, qui ne compte point se laisser faire, porte désormais l'affaire devant le tribunal arbitral

du sport (TAS) de Lausanne. Dans la mesure où la FAF a exigé un traitement en urgence du dossier, il est prévu que le TAS rende son verdict dans un délai ne devant pas dépasser les deux semaines. Les Usmistes réclament l'annulation des décisions de la CAF qui a expédié le dossier piétinant lamentablement les règlements des instances internationales. Si le TAS dont les décisions sont exécutoires, venait à donner gain de cause à l'USMA, la CAF sera dans l'obligation de reprogrammer le match.

■ K. Yamine

SC SIMBA Benchikha quitte le club

L'entraîneur algérien Abdelhak Benchikha ne poursuivra pas l'aventure avec le club tanzanien de Simba Sporting Club malgré la victoire de ce dernier, samedi, en finale de la coupe de la Tanzanie. La direction du club et l'ancien entraîneur des Verts ont décidé

d'un commun accord la résiliation à l'amiable de leur collaboration qui n'a duré, finalement, que quelques petits mois. L'annonce en a été faite par le SC Simba sur son site officiel exprimant au passage ses remerciements pour tous les efforts consentis par Benchikha dont le

départ est motivé, selon le même communiqué, par «des considérations familiales». Le retrait de Benchikha entraîne, du coup, la démission de l'ensemble de son staff composé de deux autres Algériens, Farid Zemiti et Kamel Boudjenane.

■ K. Y.

MONDIAL 2026

L'Ouganda veut recevoir l'Algérie à Kampala

Aun mois et demi de la prochaine fenêtre AFIFA du mois de juin 2024, on ne sait toujours pas où sera domicilié le match Ouganda - Algérie comptant pour la 4^e journée des éliminatoires de la Coupe du monde 2026. Alors qu'elle avait l'habitude de recevoir ses invités dont l'Algérie, loin de ses bases, au stade Japoma de Douala (Cameroun), précieusement, la sélection ougandaise souhaite retrouver au plus vite son terrain fétiche du Namboole National Stadium de Kampala City. C'est en tout cas, le désir de la Fédération ougandaise de football (Federation of Uganda Football Associations - FUFA) qui met tout en œuvre afin d'organiser les deux prochains matches de qualification pour la Coupe du monde 2026, contre le Botswana et l'Algérie, à Kampala City, les 3 et 10 juin prochains. C'est ce qu'a récemment déclaré son président, Moses Magogo Hassim. Selon la presse ougandaise, la FUFA a prévu deux matches expérimentaux mercredi prochain pour tester la capacité de ce stade à accueillir des rencontres d'envergure internationale. Les affiches, KCCA FC - SC Villa, et BUL FC - Vipers SC, serviront en effet de tests évents pour le stade, rebaptisé Mandela National Stadium depuis 2013, qui a récemment subi des rénovations



pour répondre aux normes de la CAF. Des responsables de la FUFA ont souligné que ces deux rencontres de championnat ougandais ont été sélectionnées comme des tests cruciaux pour ce stade, fermé depuis 2019, soit avant la pandémie de la Covid-19. Ainsi, il est fort probable que le match entre l'Ouganda et l'Algérie, pour le compte de la 4^e journée des éliminatoires de la Coupe du monde 2026, se déroule dans ce stade de 45.000 places, doté d'une pelouse en gazon naturel. Pour rappel, la dernière confrontation entre les «Cranes» et les «Verts», entrant dans le cadre des éliminatoires de la CAN-2023, remonte au 18 juin 2023 à Douala au Cameroun. Ce jour-là, les Algériens l'avaient emporté (2-1) grâce à un doublé de Mohamed El-Amine Amoura. Au terme de la 2^e journée des éliminatoires de la Coupe du monde 2026 (zone Afrique), l'Algérie domine le groupe G grâce à deux succès contre la Somalie (3-1) et le Mozambique (2-0), alors que l'Ouganda occupe la 3^e place après une victoire contre la Somalie (1-0) et une défaite face à la Guinée (1-2).

■ Mehdi F.

PARADOU AC

Moussaoui va bien !



Le derby MC Alger - Paradou AC débuta, samedi soir au stade olympique 5-Juillet, dans la frayeur. Moins de cinq minutes après le coup de starter donné par le directeur du jeu, Lyès Bekouassa, dont c'est le dernier match puisqu'il part en retraite après 16 années de carrière (2008-2024), le gardien paciste, Mustapha Moussaoui, tombe en syncope après un violent télescopage avec l'attaquant mouloudéen, Ouattara. Les joueurs couraient, terrifiés, dans tous les sens demandant l'intervention urgente des médecins. Le portier en question a perdu connaissance après

avoir avalé sa langue, mais l'intervention du médecin de l'équipe lui s'avéra salutaire. Moussaoui recouvra ses esprits non sans le transporter en toute urgence vers l'hôpital afin de faire les bilans nécessaires.

Les résultats furent encourageants et les jours du gardien ne sont plus en danger. Son remplaçant, Ferrahi, n'a pas démérité et aura rempli parfaitement sa mission sauvant son équipe de plusieurs buts certains dans ce derby sanctionné, au final, par la victoire du MCA (1-0). L'unique but de la partie fut l'œuvre de Naidji (79'). Un succès qui permet,

HANDBALL

CLÔTURE DE LA 40^e COUPE D'AFRIQUE DES VAINQUEURS DE COUPE La FAHB doit se replacer à la CAHB



Après la clôture de la 40^e Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe de handball filles et garçons à Oran avec la consécration historique et inattendue de l'espérance de Tunis face au Zamalek d'Égypte (30-25), l'Algérie a relevé le défi d'organiser outre la Coupe des Coupes la 31^e Supercoupe d'Afrique les 15 et 16 du mois en cours. En deux semaines, le comité d'organisation a réussi à donner la meilleure image de notre pays à Oran où toutes les infrastructures sportives et lieux d'hébergement ont été mis à la disposition des équipes participantes. Les éloges de plusieurs représentants de clubs filles ou garçons à l'égard de notre pays sont des points à comptabiliser démontrant les traditions dans le sport à sept. L'organisation réussie en attendant l'évaluation finale de la Confédération africaine doit également pousser la fédération à penser à se replacer au niveau de l'instance suprême de la petite balle continentale. Une solution qui pourrait relancer la représentativité de notre handball afin de s'imposer comme décideurs au sein de la CAHB.

Outre ce point, le retour au sein des différentes commissions de ladite confédération va aussi permettre à nos clubs de participer régulièrement aux différentes échéances organisées prochainement et mettre ainsi fin au jeu malhonnête des coulisses de certains pays qui veulent toujours mêler le sport à la politique. Outre la victoire de l'Algérie en matière d'organisation, la participation massive de sept clubs, à savoir la JSE Skikda, l'OM Arzew, le CRB Mila, le HBC El Biar, l'ES Aïn Touta chez les garçons et le HBC El Biar et le FC Boumerdès est aussi un point positif à retenir. En dépit des résultats décevants pour la majorité, il faut retenir la bonne prestation de la JES Skikda qui s'est qualifiée aux demies et s'est contentée d'une 4^e place après son revers face au Ahly en match de classement (28-37). Avec une équipe jeune encadrée par quelques chevronnés dont le gardien Adel Bousmal, la JSES a sauvé la face alors que le club allait être privé de la participation vue que la CAHB voulait faire le deux poids deux mesures en sanctionnant le club pour son absence lors de l'une des dernières éditions, alors que le Zamalek a été autorisé à participer pour un cas similaire. Une participation honorable pour les Skikdis avec des joueurs du cru. Inexpérimentés, ils ont toutefois affronté les ténors de l'Afrique comme le Ahly avec hargne, et ce, en dépit de l'écart en matière d'effectif et d'expérience. Après cette aventure continentale, les joueurs issus de notre championnat connaissent désormais leurs lacunes et doivent les corriger. C'est la seule option pour permettre à notre handball de revenir au sommet comme ce fut le cas lors des décennies 1980, 1990 et début 2000 où le MCA, le MCO et le Nadit dominaient l'Afrique.

■ Adel K.

■ K. Y.

FORUM ÉCONOMIQUE MONDIAL Attaf s'entretient avec son homologue saoudien à Riyad



Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, s'est entretenu, hier à Riyad (Arabie saoudite), avec son homologue saoudien, le prince Faisal Bin Farhan, en marge de sa participation aux travaux de la réunion spéciale du Forum économique mondial, a indiqué un communiqué du ministère. A cette occasion, «les deux ministres se sont concertés sur les développements de la situation dans la bande de Ghaza et l'actualité liée à la question palestinienne, notamment les efforts diplomatiques consentis à tous les niveaux pour mettre fin à l'agression israélienne incessante contre les frères palestiniens et renforcer l'élan de reconnaissance officielle de l'Etat de Palestine», a précisé le communiqué. La rencontre a également été «l'occasion de passer en revue les relations de fraternité et de coopération unissant les deux pays frères et les moyens de les renforcer davantage», selon la même source, qui ajoute que les deux ministres «se sont félicités de la relance des mécanismes issus du Haut conseil de coordination et sont convenus de la nécessité de consolider et d'intensifier les efforts en vue de renforcer ces relations dans leur volet économique».

ALGÉRIE-QATAR Première session des consultations politiques

Le Secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Lounès Magramane, a coprésidé, hier à Doha (Qatar), avec son homologue qatari, Ahmed Hassan Al-Hammadi, la première session des consultations politiques entre les deux pays, dans le cadre de l'activation des clauses du mémorandum d'entente y afférent, signé à l'occasion de la visite d'Etat effectuée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, au Qatar en février 2022. La session a été l'occasion de saluer l'élan et la dynamique que connaissent les relations politiques entre les deux pays frères, ainsi que leur développement constant, comme le montrent les multiples visites officielles échangées entre les dirigeants des deux pays ces dernières années. Dans ce cadre, les deux parties ont passé en revue l'état des relations bilatérales privilégiées dans plusieurs domaines, notamment politique et économique et en matière d'investissement, ainsi que les moyens de les approfondir et de les promouvoir davantage, en prévision de la tenue de la 6^e session de la Grande commission mixte algéro-qatarie. Ces consultations politiques ont aussi été l'occasion d'un échange de vues et d'analyses entre les deux parties sur plusieurs questions régionales et internationales d'intérêt commun, notamment la cause palestinienne et la situation au Sahel, en Libye et au Soudan, sur lesquelles une convergence de vues s'est dégagée.



LIGUE DES PARLEMENTAIRES POUR AL-QODS Le sénateur Ahmed Kharchi élu vice-président

Le vice-président du Conseil de la nation, Ahmed Kharchi, a été élu vice-président de la Ligue des Parlementaires pour Al-Qods, lors des travaux de la 6^e conférence de la Ligue tenus à Istanbul (Turquie), a indiqué hier un communiqué du Conseil de la nation. Ahmed Kharchi a été élu à l'unanimité vice-président de la Ligue des Parlementaires pour Al-Qods, lors des travaux de la 6^e conférence de la Ligue, qui se tiennent à Istanbul du 26 au 28 avril.

SOMMET DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DÉVELOPPEMENT Larbaoui représentant du président Tebboune au Kenya

Le Premier ministre, Nadir Larbaoui, s'est rendu, hier en République du Kenya, en sa qualité de représentant du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, pour prendre part au Sommet pour la reconstitution des ressources de l'Association internationale de développement (IDA21) pour l'Afrique, a indiqué un communiqué des services du Premier ministre. Ce sommet, prévu aujourd'hui à Nairobi, vise à discuter de la reconstitution des ressources de l'Association internationale de développement et à tracer les orientations stratégiques permettant de mobiliser les financements nécessaires à la réalisation des Objectifs de développement durable en Afrique, selon le communiqué.



BACCALAURÉAT DE LA FILIÈRE ARTS

Début des épreuves pratiques

LE MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, ABDELHAKIM BELABED, accompagné de la ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, a donné, hier matin au lycée national des arts Chahid Ali-Maâchi (Alger), le coup d'envoi des épreuves pratiques du premier baccalauréat de la filière arts. Ces épreuves d'une journée concernent 146 candidats issus des différentes wilayas du pays, répartis sur quatre spécialités : musique, cinéma/audiovisuel, théâtre et arts plastiques.



Belabed s'est félicité des conditions de déroulement de ces épreuves, organisées pour la première fois dans l'histoire de l'Algérie, en application de la décision du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, portant création d'un lycée des arts, se disant optimiste quant au succès de ce baccalauréat artistique, au regard des «efforts consentis, en coordination avec le secteur de la Culture et des Arts, en matière d'accompagnement et de promotion de cette nouvelle filière». Relevant «la forte volonté de réussir perçue chez les candidats», le ministre a souhaité que

«les résultats de cet examen reflètent le taux de réussite réalisé par ces élèves lors de la graduation scolaire entre les 2^e et 3^e années secondaires, à savoir plus de 90%».

De son côté, la ministre de la Culture et des Arts s'est félicitée de la concrétisation de ce «projet (lycée des arts) unique en son genre aux niveaux arabe et africain», assurant que son secteur «continuera à accompagner ces élèves après le baccalauréat, en mettant à leur disposition les structures et établissements spécialisés». Mettant en avant les efforts consentis en faveur de la promotion de ce lycée, M^{me} Mouloudji a rappelé l'ouverture de l'Institut national supérieur du cinéma, qui ac-

cueillera les élèves du lycée des arts (spécialité cinéma/audiovisuel), outre l'Ecole des beaux-arts que le ministère œuvre à ériger en Ecole nationale supérieure des arts plastiques.

A noter que le ministère de l'Éducation nationale a créé la filière arts dans l'enseignement secondaire général et technique, à partir de l'année scolaire 2022-2023, dans le but de développer et d'affiner les talents artistiques des élèves. Le lycée des arts a été officiellement ouvert le 27 septembre 2022. Il dispense une formation sur deux ans d'études à partir de la 2^e année secondaire, composée d'un tronc commun lettres et d'un tronc commun sciences et technologies.

CLIMAT, ÉNERGIE ET ENVIRONNEMENT

Arkab à la conférence ministérielle du G7

Le ministre de l'Énergie et des Mines, Mohamed Arkab, participe depuis hier, à la conférence ministérielle du G7 sur le climat, l'énergie et l'environnement, organisée du 28 au 30 avril à Turin (Italie), sur invitation du ministre italien de l'Environnement et de la Sécurité énergétique, Gilberto Pichetto Fratin, a indiqué un communiqué du ministère. La conférence, qui s'inscrit dans le cadre de la présidence italienne du Groupe des sept pays les plus industrialisés (G7), verra la participation des ministres de l'Énergie, du

Climat et de l'Environnement du groupe, notamment ceux du Canada, de la France, de l'Allemagne, de l'Italie, du Japon et du Royaume-Uni, ainsi qu'un représentant de l'Union européenne et d'autres pays invités. La conférence s'inscrit dans la continuité des travaux du G7 dans les domaines du climat, de l'énergie et de l'environnement, afin de soutenir les liens stratégiques entre les choix énergétiques et les politiques climatiques et environnementales afin de relever les différents défis mondiaux.

CHLEF

Un terroriste abattu par un détachement de l'ANP

Un terroriste a été abattu, lors d'une opération de fouille et de ratissage menée, samedi dernier, dans la zone de Tamoulga (secteur militaire de Chlef), par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP) qui a récupéré également un pistolet mitrailleur de type Kalachnikov, deux chargeurs garnis de munitions et divers objets. Le terroriste B. Samir dénommé Abou Dhouha avait rallié les groupes terroristes en 2006, a indiqué hier un communiqué du ministère de la Défense nationale.

ment de l'Armée nationale populaire (ANP) qui a récupéré également un pistolet mitrailleur de type Kalachnikov, deux chargeurs garnis de munitions et divers objets. Le terroriste B. Samir dénommé Abou Dhouha avait rallié les groupes terroristes en 2006, a indiqué hier un communiqué du ministère de la Défense nationale.

roriste B. Samir dénommé Abou Dhouha avait rallié les groupes terroristes en 2006, a indiqué hier un communiqué du ministère de la Défense nationale.



La Météo du
Lundi 29 Avril 2024

Alger 18° ■ Annaba 31° ■ Constantine 29° ■ Oran 16° ■ Ouargla 35° ■ Tamanrasset 41° ■ Tindouf 26° ■ Illizi 38°



Fadjr 4.20
Dohr 12.46
Assar 16.31
Maghreb 19.38
Ichaâ 21.05

CHANGEMENT	ACHAT	VENTE
1 \$	134,37DA	134,39DA
1 €	143,43 DA	143,50 DA

SERVICE PUB

Tél: (023) 50 21 14 - 50 21 12 - 50 21 13

Fax: (023) 50 21 17 - 50 21 23